

**Président Tebboune :**  
**Nous œuvrons à construire une**  
**démocratie responsable**



P.02

# SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3205 Jeudi 17 Février 2022 - Prix: 15 DA - [www.seybouseimes.dz](http://www.seybouseimes.dz)

**Nous informons nos**  
**fidèles lecteurs et**  
**lectrices de l'ouverture**  
**d'un site web.**

**Veillez le consulter au :**  
**[www.seybouseimes.dz](http://www.seybouseimes.dz)**

## L'allocation chômage versée début mars sous forme d'un présalaire de **13.000 DA**

P.03



### TEBBOUNE



**La performance du**  
**gouvernement et des**  
**walis est évaluée de**  
**manière continue**

P.04

### ANNABA



**La décision du gel des**  
**impôts et des taxes a**  
**suscité une satisfaction**  
**générale**

P.06



### ANNABA

**L'association wafa rend**  
**visite à la veuve du martyr**  
**Felfli Ahmed**

P.06

# Président Tebboune : Nous œuvrons à construire une démocratie responsable



Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a fait part, mardi soir, de sa détermination à “construire une démocratie responsable et non une simple démocratie de façade”, appelant les Algériens à adhérer à cette démarche par “l’unité et l’unification des rangs”. “Nous cherchons effectivement à construire une démocratie responsable et non une démocratie de façade qui, en son sein, n’est qu’une république bananière”, a indiqué le Président Tebboune lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale.

La démocratie est, selon le chef de l’Etat, “une école où ceux qui en ont tiré des enseignements vivent confortablement”, car c’est “une affaire sociétale et non une affaire propre au pouvoir”.

Saluant “l’esprit patriotique” qui anime la jeunesse algérienne, d’ailleurs reconnu par le monde entier, le président de la République a appelé les Algériens à se hisser “au niveau de cette grande nation” et à “s’unir”, car considérant que “la force est dans l’unité et non dans la division”.

Dans ce sens, il a mis en garde contre cette minorité qui vit à l’étranger, qui ignore les évolutions que connaît le pays, et donc, se livre “aux injures et outrages pour des raisons plutôt psychologiques que politiques, moyennant souvent des sommes

d’argent”.

Ces voix “n’attenteront jamais à la stabilité du pays, car l’Algérie a jeté les bases d’une voie correcte pour reconstruire la démocratie et les structures des institutions étatiques”, a-t-il assuré.

Il faudra pour ce faire “renforcer” l’opinion publique et faire entendre la voix des représentants du peuple à travers les diverses institutions, telles que “l’Assemblée populaire nationale (APN), l’Observatoire national de la société civile (ONSC), le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) ou encore les assemblées locales APC/APW”, a souligné le Président Tebboune.

D’aucuns ont tenté d’appliquer en Algérie des politiques pratiquées dans d’autres pays, sauf que l’Algérie est un pays différent, a-t-il expliqué, rappelant que l’armée algérienne est “populaire au sens propre du terme, et chaque famille possède un membre au sein de cette institution”.

Et de saluer, par la même, le grand développement de l’armée algérienne en matière de formation.

Par ailleurs, le chef de l’Etat a affirmé que la liberté d’expression est “garantie” pour tous, conformément aux principes stipulés dans la Constitution, sans que cela signifie “autoriser de semer le désordre, créer le chaos et porter atteinte à la sécurité publique”.

C’est dire que “la construction de

la démocratie passe par une liberté d’expression réelle et responsable et non par une liberté de sabotage ou d’injure”, souligne le chef de l’Etat.

Le Président Tebboune a qualifié, dans ce sens, les assertions sur de prétendues restrictions imposées aux partis politiques de l’opposition d’“insensées”, relevant que les autorités n’ont rien à tirer de pareilles démarches. Répondant à certaines critiques infondées, le président de la République a indiqué que des parties “insultent et nous construisons”. Ces mêmes parties “demandent de l’argent que nous accordons aux jeunes”, a-t-il dit, formant le vœu de voir les mesures prises satisfaire les jeunes.

Parmi ces mesures, le chef de l’Etat a cité l’allocation chômage qui sera versée “à partir de mars prochain sous forme de présalaire de 13.000 Da au profit de 620.000 chômeurs inscrits auprès des bureaux de l’emploi”, outre la baisse de l’impôt sur le revenu global (IRG) appliquée dès janvier 2022, une baisse qui a contribué à “augmenter les salaires de 14 à 16%”.

Autre mesure prise pour améliorer le pouvoir d’achat du citoyen, le Président Tebboune a évoqué l’autorisation des producteurs de pâtes alimentaires à acquérir les céréales auprès de l’Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic) à des prix

subventionnés, d’où la réduction des prix des pâtes alimentaires de 50%.

Il s’agit aussi de l’impôt sur l’activité des boulangers qui concernera uniquement les bénéficiaires à compter de fin mars prochain.

**L’économie nationale ne restera plus dépendante des cours du pétrole**

Au volet économique, le président de la République a affirmé que “l’économie nationale avançait vers l’augmentation de la production nationale et ne restera plus dépendante des cours du pétrole”.

Relevant que les réserves de change sont établies actuellement à 44 milliards de dollars, le Président Tebboune a estimé que la tension sur certains produits de première nécessité était plutôt liée à un aspect “comportemental” de la part des citoyens, relevant que ce n’est pas un problème d’approvisionnement ou de production.

Il a annoncé, par ailleurs, que le dossier des véhicules sera tranché “avant la fin du premier trimestre de 2022”.

Le chef de l’Etat a affirmé, dans un autre registre, que l’évaluation de la performance du gouvernement, du travail des walis et même des ambassadeurs était effectuée “de manière continue”, soulignant qu’en cas d’erreurs graves, la question sera tranchée “immédiatement”.

Il a indiqué que “la vitesse vertigineuse” dans le traitement des différents dossiers avait retardé ses visites dans certaines wilayas du pays, mettant en avant l’importance de la “communication avec le citoyen qui s’attend à plus qu’une visite, il attend la prospérité du pays”.

Le Président de la République a annoncé, à cet égard, des “programmes complémentaires” au profit des wilayas accusant un retard en termes de développement.

Abordant les questions internationales, le Président Tebboune a annoncé la tenue du prochain Sommet arabe pour “le dernier trimestre” de 2022, formant le vœu de voir ce Sommet sanctionné par des résultats positifs.

S’agissant des relations avec la France, le chef de l’Etat a fait état d’un “dégel” dans ces relations, soulignant que l’Algérie est un “pays incontournable pour l’Afrique et une puissance africaine avérée”.

Interrogé sur les relations algéro-marocaines, le Président Tebboune a affirmé que les choses avec le Maroc “n’ont pas changé, depuis le début de la crise, pis, elles se sont aggravées”, relevant que Rabat, soutenu par l’entité sioniste, se sert d’un appareil de propagande et de fake-news contre l’Algérie.

## SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE  
Direction, rédaction et administration :  
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :  
Bicha salim  
Directeur de la publication :  
Noureddine Boukraa  
Directrice de la rédaction :  
Bicha Bariza Nesrine  
Tél/Fax : 038 45 58 35  
Tél/Fax : 038 45 58 36  
Tél/Fax : 038 45 58 37  
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times  
Site web: www.seybouseimes.dz  
Email: redaction@seybouseimes.dz  
contact@seybouseimes.dz  
Facebook : SEYBOUSE TIMES  
Impression : SIE Constantine  
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri  
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,  
s’adresser à l’entreprise  
nationale de communi-  
cation d’édition et de  
publicité, ANEP. SPA,  
1 AVENUE PASTEUR  
ALGER  
TEL : 021/71 16 64  
021/73 71 28  
FAX : 021/73 95 59  
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-  
graphies ou tout autre  
document et illustration  
adressés ou remis  
à la rédaction ne seront  
pas rendus et ne feront  
l’objet d’aucune  
réclamation.  
Reproduction interdite  
de tous articles sauf  
accord de la rédaction

## L'allocation chômage versée début mars sous forme d'un présalaire de 13.000 Da

L'allocation chômage sera versée, à partir de mars prochain, sous forme de présalaire de 13.000 Da au profit de 620.000 chômeurs inscrits auprès des bureaux de l'emploi, a annoncé mardi soir le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Il existe trois catégories de chômeurs en Algérie, "la première est une sorte d'assemblage de jeunes et d'adultes pris en charge par le ministère de la Solidarité nationale, la deuxième représente les jeunes en attente d'insertion, et la troisième catégorie incarne les véritables chômeurs" qui bénéficieront, à partir de mars prochain, de l'allocation chômage sous forme d'un présalaire de 13.000 Da afin de préserver leur



dignité", a précisé le président de la République lors de son entrevue périodique avec les médias nationaux.

Outre cette allocation, ces jeunes bénéficieront d'une "couverture

sanitaire comme le reste des salariés", a-t-il expliqué, estimant qu'il s'agit en fait "d'un acquis considérable pour notre pays qui se dirige à pas de géants vers l'épanouissement et le progrès".

Le versement de l'allocation en question sera maintenu jusqu'à ce que le bénéficiaire, c'est-à-dire le chômeur, décroche un emploi, a soutenu le chef de l'Etat.

"L'allocation chômage s'inscrit dans le cadre de la prise en charge sociale des citoyens par l'Etat. Cette allocation n'est pas improvisée et a été même calculée dans la loi de finances de 2022", a poursuivi le Président Tebboune, mettant l'accent sur l'impérative "numérisation" pour la gestion de l'attribution de cette allocation.

Le Chef de l'Etat a annoncé, en outre, qu'à partir du mois de mars prochain, il sera procédé au reclassement "de la 1e catégorie, à savoir les travailleurs des cantines communales et des écoles".

Quant à la 2e catégorie, qui

attend la confirmation au poste et dont le nombre s'élève à 180.000 travailleurs, ils se verront accorder des contrats à durée indéterminée jusqu'à leur confirmation au poste avec l'augmentation des primes qu'ils perçoivent actuellement".

Après avoir rappelé que la situation de "stagnation" qu'a connu l'économie avait entraîné le chômage, notamment des diplômés, le Président Tebboune a rappelé la série de décisions ayant traduit ses engagements à préserver le pouvoir d'achat du citoyen, dont l'augmentation du salaire national minimum garanti (SNMG) et la révision à la baisse de l'impôt sur le revenu global (IRG) ce qui a permis d'augmenter les salaires d'un taux variant entre 14 et 16%.

## L'économie nationale ne restera pas dépendante des cours du pétrole

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé mardi que les efforts pour diversifier l'économie nationale et s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures se poursuivaient en dépit de la hausse des cours du pétrole sur les marchés internationaux.

"L'économie nationale est sur la voie de l'augmentation de la production nationale et ne restera pas dépendante des cours du pétrole", a déclaré le président Tebboune lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale.

Le chef de l'Etat a mis en

garde contre la répétition des expériences du passé lorsque l'économie nationale dépendait des cours du pétrole avant de subir un choc lors de la chute des cours sur les marchés mondiaux.

Les réserves de change ont connu une baisse progressive ces dernières années en raison du recul des cours du baril de pétrole, a indiqué le Président Tebboune qui a rappelé qu'elles (les réserves) sont établies actuellement à 44 milliards de dollars.

"Nous n'allons pas lier notre avenir aux cours du pétrole", a affirmé le Président Tebboune, estimant que "la flambée que



connaissent les marchés pétroliers est conjoncturelle".

Et d'ajouter "Au lieu de se baser sur les hydrocarbures,

la stratégie nationale actuelle repose sur le développement des activités créatrices de richesse et l'exploitation des ressources

nationales à l'image du fer, le phosphate et l'hydrogène en sus de l'agriculture".

Dans ce contexte, le Chef de l'Etat a évoqué la possibilité de recourir à l'endettement pour financer les projets rentables économiquement comme les voies ferrées, les ports et les barrages.

Le Président de la République a mis en avant, au passage, les efforts de l'Etat pour lever les obstacles sur les investissements, relevant que les projets en suspens ayant bénéficié récemment d'autorisation pour la relance les activités permettront la création de 52.000 postes d'emploi.

## La facture d'importation du carburant baisse de 1,7 milliard de dollars en 2021

La facture d'importation du carburant a baissé en Algérie de 1,7 milliard de dollars en 2021, a indiqué mercredi à Alger, le vice-président "Activité Raffinage et Pétrochimie" à la compagnie nationale des hydrocarbures (Sonatrach), Batouche Boutouba.

"Pour l'année 2021 principalement, les importations ont été réduites concernant les essences et le gasoil. Nous sommes passés d'une facture de 2 milliards de dollars à une facture de 300 millions de dollars", a indiqué M. Boutouba à la Chaîne III de la Radio Algérienne.

Il a précisé que cette facture

"a concerné essentiellement des additifs utilisés dans la pétrochimie et la fabrication de l'essence", soulignant que ce résultat était lié, notamment, à la réhabilitation des raffineries du Nord, une opération lancée en 2009.

Rappelant que la Sonatrach disposait de six (6) raffineries d'une capacité de traitement de 30 millions de tonnes de brut, M. Boutouba a indiqué que l'opération de réhabilitation a permis de "renforcer la capacité de raffinage de plus de 3,5 millions de tonnes de brut", ce qui a généré, selon lui, "plus de 2 millions de tonnes en matière de production de gasoil, et de 1,2 million de tonnes d'essence".



## La performance du gouvernement et des walis est évaluée de manière continue

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a affirmé, mardi soir, que l'évaluation de la performance du gouvernement et du travail des walis était effectuée "de manière continue", soulignant qu'en cas d'erreurs graves, la question sera tranchée "immédiatement".

S'exprimant lors de son entrevue périodique avec les représentants de la presse nationale, le Président Tebboune a indiqué que l'évaluation des performances du gouvernement actuel, assez récent du fait de son installation au lendemain des législatives de juin dernier, était "une évaluation continue", faisant savoir qu'en cas d'erreurs graves, la question

sera tranchée "immédiatement". "Il faudra donc laisser aux responsables le temps de s'adapter et de s'affranchir des entraves bureaucratiques et administratives, sachant que le suivi s'effectue continuellement pour identifier qui maîtrise le dossier de son département et qui trouve encore des difficultés dans ce sens", a-t-il expliqué.

Concernant l'évaluation de la performance des walis, M. Tebboune a fait état de "deux évaluations et d'une troisième bientôt. La première évaluation a porté sur le dossier des zones d'ombre qui a été pris à la légère par la majorité".

"Les walis n'ont aujourd'hui aucune excuse pour ne pas



remédier aux problèmes dans leurs wilayas, notamment avec le retour au système de l'instance exécutive qui leur confère le droit de superviser tous les secteurs", a-t-il ajouté.

Le président de la République d'ajouter : "l'évaluation concerne aussi le travail des ambassadeurs, chose qui s'est concrétisée à travers la relance de la diplomatie économique. Dans ce sens, tous les ambassadeurs, consuls et représentants de l'Algérie auprès des organismes régionaux et internationaux ont été réunis, pour la première fois depuis vingt ans, dans le cadre d'une seule rencontre générale".

Le chef de l'Etat a également annoncé la tenue d'une deuxième réunion avant fin 2022 afin d'"évaluer ce qui a été réalisé jusqu'à présent et suivre la satisfaction de la communauté algérienne quant aux services offerts à ses membres".

## Pas de "détenus d'opinion", la Constitution est garante de la liberté d'expression



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé mardi que l'Algérie ne comptait aucun détenu d'opinion, rappelant que la liberté d'expression était "garantie" pour tout un chacun conformément aux principes stipulés dans la Constitution sans que cela puisse permettre la zizanie, le chaos ou encore des atteintes à la sécurité publique.

S'exprimant lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale, M. Tebboune a déclaré qu'il n'existait pas en Algérie de "détenus d'opinion", ajoutant que "l'opposition au pouvoir et la liberté d'expression sont garanties par la Constitution sans que cela permette de semer la zizanie et le chaos ou encore porter atteinte à la sécurité publique".

Pour M. Tebboune "la construction de la démocratie passe par une liberté

d'expression réelle et responsable et non pas la liberté de sabotage", ajoutant que "rédiger un article hostile à l'Armée nationale populaire (ANP), par exemple, est comme travailler dans une cinquième colonne mobilisée pour nuire au moral de l'armée, chose que certains ont fait en collaboration avec des ambassades étrangères".

Le Président a rappelé que "la Constitution garantit la liberté d'expression, et que la présence de chaînes de télévision et de radio activant illicitement sans qu'elles soient fermées prouve que n'avons pas restreint les libertés, mais ce qui a été constaté, c'était bien le recul des cas d'attaques et de diffamation à travers ces espaces étant donné que les injures sont désormais un acte puni par la loi".

Le président de la République a évoqué les dispositions de la Constitution en matière d'exercice des libertés, soulignant : "Il

y a ceux qui refusent de demander des autorisations pour tenir des sit-in. Ainsi, ils doivent en assumer la responsabilité, car la loi est claire et toute violation de cette dernière ou atteinte à l'ordre public est considérée comme un acte dangereux".

M. Tebboune a rappelé que "l'Algérie compte actuellement plus de 8000 journalistes et plus de 180 journaux nationaux imprimés sans paiement des frais y afférents alors qu'il était possible de leur imposer des restrictions, chose que nous n'avons pas faite. Il existe également une vingtaine de chaînes de télévision qui sont considérées comme des chaînes nationales, alors qu'elles ne sont pas légalement réglementées".

"Les choses vont bientôt changer, car d'ici un mois la nouvelle loi sur l'information qui régit le champ audiovisuel en Algérie sera promulguée", a-t-il rassuré.

Le Président Tebboune est revenu

également sur "les dépassements enregistrés dans le secteur des médias auparavant", où, a-t-il dit "certains ont travaillé pour des institutions étrangères".

"La liberté d'expression ne signifie nullement porter atteinte à la liberté pour laquelle les martyrs de la nation se sont sacrifiés", a-t-il soutenu.

1. Tebboune a également qualifié de "propos sans fondements et dénués de sens", les prétendues restrictions imposées aux activités des partis politiques de l'opposition, indiquant que "les autorités n'ont aucun profit à tirer pour faire cela. Toutefois, défier les autorités en refusant de soumettre des demandes d'accréditation pour constituer des partis est une question qui doit nous interpeller".

"La démocratie est une école et une affaire de société. Celui qui s'adapte avec la démocratie vivra paisiblement", a conclu le président de la République.

## Le dossier des véhicules tranché avant la fin du 1er trimestre 2022

Le dossier des véhicules sera tranché avant la fin du premier trimestre de 2022, a affirmé mardi le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. S'exprimant lors de son entrevue périodique avec des médias nationaux, le Président Tebboune a indiqué que "ce dossier sera tranché avant la fin du premier trimestre en cours", qualifiant ce dossier de "très complexe", notamment après l'échec de l'expérience



du montage de véhicules qu'a vécue l'Algérie durant les dernières années. "Un seul opérateur nous a fait perdre plus de 3,5

milliards USD", a rappelé le Président Tebboune.

"Le montage escompté devrait, à l'inverse de l'importation déguisée

pratiquée auparavant, permettre d'amorcer une véritable industrie où les taux d'intégration ne doivent pas être inférieurs à 30 ou 40%", a fait remarquer le Président Tebboune, soulignant, dans ce sens, que la production des pièces de rechange sera encouragée. Concernant l'importation des véhicules, le président de la République a relevé "la possibilité" d'importer à condition que "les concessionnaires comprennent que les

anciennes pratiques ne sont plus tolérées", citant, entre autres comportements, la non-garantie des pièces de rechange par une grande firme européenne qui commercialisait ses véhicules en Algérie. Selon le Chef de l'Etat, la garantie d'un service après-vente sera "obligatoire dans le nouveau cahier de charges" qui interdira l'importation à toute personne ne disposant pas de contrats ou de locaux pour garantir ce service.

### PAIEMENT EN LIGNE:

## Signature d'une convention entre le DGI et la BEA

La Direction générale des impôts (DGI) et la Banque extérieur d'Algérie (BEA) ont signé une convention de service relative au paiement par prélèvement bancaire et échange de données informatisées, a annoncé mardi la DGI sur son site web.

Cette convention permettra de faire bénéficier, à terme, l'ensemble des contribuables, dont les dossiers fiscaux sont suivis par les centres des impôts (CDI) et les centres de

proximité des impôts (CPI), ayant intégré le système d'information "Jibaya'tic", des services de la déclaration et de paiement en ligne via le portail de la télédéclaration et du télépaiement "Jibaya'tic". La convention a été signée, lundi, sous l'égide du ministre des Finances, "dans le cadre de la poursuite de la réalisation des actions de modernisation de l'administration fiscale, notamment en matière de numérisation", souligne la DGI.

La signature de cette convention, qui s'ajoute à celle conclue entre les deux parties en juillet 2021 (convention d'adhésion au système d'acceptation de paiement en ligne), témoigne de "l'intérêt que portent les pouvoirs publics à la simplification et à la dématérialisation des procédures, par le développement des services en ligne et l'amélioration, ainsi, de la qualité de service", explique la même source.



### ECONOMIE :

## 3,4% de croissance au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021

La croissance économique de l'Algérie a atteint 3,4% au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 par rapport à la même période de l'année 2020, a appris mercredi l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Après les baisses de l'activité économique qui ont caractérisé l'année 2020 et qui sont essentiellement expliquées par les impacts directs et indirects de la pandémie du Covid-19, le Produit Intérieur Brut (PIB) a rebondi au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021, enregistrant une hausse annuelle de 3,4%, après une baisse de 5,1% durant la même période de 2020, a indiqué l'Office. Cette croissance est essentiellement caractérisée



par "une forte hausse" des activités économiques, notamment, dans le secteur des Hydrocarbures, avec 14,1%.

Les autres activités économiques ont aussi participé à cette croissance, l'Industrie avec 5,4%, le Bâtiment-Travaux Publics et Hydrauliques (BTPH), y compris les services et travaux publics pétroliers (STPP) à 2,2%,

et les Services Marchands également avec 2,2%, selon données statistiques de l'Office.

Quant au taux de croissance du PIB hors hydrocarbures, il a connu une hausse de 1,5% alors que le taux du PIB hors agriculture a affiché une hausse de 3,8% durant le 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 et par rapport à la même période de l'année dernière, a

détaillé l'organisme des statistiques.

En valeurs courantes, le PIB du 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 a enregistré une croissance nominale de 20,3% suite à une évolution du niveau général des prix de 16,4% conjuguée à une croissance en volume de 3,4%, selon les précisions de l'Office.

La même source a relevé, par ailleurs, que la demande finale totale est en hausse de 1,1% du fait, notamment, de l'augmentation du volume des exportations de biens et services de 20,4% et de la consommation finale des ménages qui a affiché une croissance "relativement soutenue" de 3,2%.

La demande intérieure (PIB+importations de biens et services- exportations de biens et services) en

volume a affiché une baisse de 2% par rapport au troisième trimestre 2020 du fait de la forte baisse des importations de biens avec (-8,5%), selon la même source.

Durant le 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, la croissance économique avait atteint 6,4%.

Cette croissance était enregistré grâce à une "forte reprise" des activités économiques dans les secteurs des Hydrocarbures (11%), l'Industrie (9,3%), le Bâtiment -Travaux Publics et Hydrauliques (BTPH), y compris les services et travaux publics pétroliers (STPP) (13,7%) et les Services Marchands (10,2%), rappelle-t-on.

## ANNABA / Taxes et impôts

# La décision du gel des impôts et des taxes a suscité une satisfaction générale

**Tayeb Zgaoula**

Les décisions annoncées par le président Abdelmadjid Tebboune à l'issue de la tenue du dernier conseil du gouvernement concernant le gel des impôts et des taxes sur certains produits de base afin de protéger le consommateur et d'encourager d'autre part les opérateurs économiques a suscité une satisfaction générale chez les citoyens annabis comme partout ailleurs, surtout ceux à faible revenus. Bien sur c'est une sage décision surtout qu'il s'agit des denrées alimentaires. Que peut faire un retraité avec

une maigre pension ? s'interrogent quelques retraités qui attendent leur versement de la pension de retraite devant un bureau de poste. Selon l'avis d'autres citoyens avec lesquels d'ailleurs on a pris langue sur la dernière décision du président de la république Abdelmadjid à ce sujet, tous estiment "que ce gel des produits de base intervient dans une période cruciale marquée d'une part par la pandémie de la covid-19 et donc une certaine baisse des activités commerciales mais d'autre-part aussi à quelques semaines seulement du mois sacré de Ramadhan d'où l'intérêt pour les pères de familles salariés à

joindre les deux bouts du mois. Il faut dire donc que cette sage décision gouvernementale a quelque peu levé l'inquiétude qui a envahi les démunis" nous sommes des retraités de Ferial poussés par l'incompréhension on réclame jusqu'à aujourd'hui notre prime complémentaire (MIP) auprès des responsables Espagnols de Ferteberia que peut-on faire avec une maigre paie si le président Abdelmadjid Tebboune n'avait pas pris cette sage décision ? s'interrogent ces octogénaires écrasés par le poids de l'âge. La décision du gel de toutes les taxes a suscité évidemment un satisfecit



également par les opérateurs activant dans le e-commerce et matériel informatique et dans ceux qui activent dans d'autres domaines à l'exemple des startups

et ceux versés dans le domaine informatique. Franchement c'est une décision encourageante, saluée par tout le monde" concluent ainsi nos interlocuteurs.

## ANNABA / Santé

# Service cathétérisme : Les chirurgies reprendront

**Sihem Ferdjallah**

Une équipe technique spécialisée dans l'installation de matériel médical a entamé cette semaine le renouvellement des équipements du service de cathétérisme cardiaque du service de cardiologie à l'hôpital "Ibn Sina" à Annaba, après 3 ans d'arrêt des travaux, en raison de la défaillance d'un des plus importants équipements médicaux utilisé pour effectuer les opérations, ce qui a entraîné le transfert des patients vers d'autres hôpitaux du centre et de l'ouest du pays. Selon des sources de l'hôpital, la salle d'opération du service de cathétérisme a été préparée, avant de commencer à installer l'équipement récemment réceptionné et avec



l'achèvement de la mise en service de l'équipement, dans les toutes prochaines semaines, les chirurgies reprendront dans l'un des services sensibles au niveau du service de cardiologie. L'acquisition et la réhabilitation des équipements du service cathétérisme, après l'intervention et la subvention financière des autorités, ont pu se réaliser sous la pression des élus, en réponse aux sollicitations des centaines de patients. Selon nos sources,

la suspension de la plupart des blocs opératoires du service de chirurgie cardiaque a conduit la plupart des chirurgiens à se tourner vers des cliniques privées, et ce malgré le fait que la sécurité sociale rembourse très peu les malades et implique toute une paperasse et contrôle au niveau de la caisse sociale. Les gens aisés peuvent se permettre une intervention dont le tarif oscille entre 12 et 60 millions, selon le stent nous dira un cardiologue.

Et de renchérir : "Il est encore incompréhensible que le pontage coronaire, dont le tarif dans une clinique privée est de 120 millions de centimes soit remboursé par les caisses d'assurance, à savoir la CNAS et la CASNOS, et le placement d'un stent qui coûte entre 12 et 15 millions n'est pas pris en charge." Dans un autre contexte, la direction du Centre Hospitalier Universitaire a acquis il y a un an, un nouvel appareil de pointe pour les opérations de cathétérisme, d'une valeur de 14 milliards de centimes, qui n'a pas été mis en service, en raison du retard dans l'aménagement de la salle qui lui était affectée en ligne avec l'urgence médicale "France Fanon." L'administration hospitalière a tenté d'allouer une section proche de l'urgence pour effectuer des chirurgies

urgentes, pour gagner du temps et sauver des patients, au lieu de les transférer au service de chirurgie cardiaque, qui est à environ 800 mètres, en plus de la présence du bloc opératoire au quatrième étage. L'acquisition du matériel médical a suivi le rythme des développements dans le domaine de la chirurgie cardiaque, selon la Direction générale du CHU, pour prendre en charge les patients. De son côté, l'administration hospitalo-universitaire a lancé, ces derniers jours, des travaux d'aménagement et de rénovation partielle du couloir menant au service central de radiologie. Force est de rappeler que ce service sera sollicité par les malades d'Annaba et de cinq autres wilayas, dont Tébessa, Souk Ahras, Guelma, Skikda et El Tarf.

## ANNABA / Hommage

# L'association wafa rend visite à la veuve du martyr Felfli Ahmed



**Sihem Ferdjallah**

A l'occasion de la commémoration de la Journée Nationale du Martyr, le 18 février, l'Association Wafa dirigée par M. Hamairia Abdel Rahman a rendu visite à la veuve du martyr "Felfi Ahmed ben Mohamed et la moudjahida" Ben Laroussi Rabiha. Ces derniers ont été également honorés pour les sacrifices qu'ils ont consentis pendant la glorieuse révolution de libération. Le moudjahid "Felfi Ahmed ben Mohamed", né vers 1920, d'une famille conservatrice travaillant dans l'agriculture et l'élevage. Le martyr Felfli

était également l'un des combattants très respectés par les habitants de la région et les moudjahidines. Il a œuvré avec dévouement et loyauté. Il a été décédé après une embuscade tendue par le colonisateur en date du 24/04/1958 dans le maquis près d'Oued El-Aneb, alors qu'il transportait des fournitures aux moudjahidines. Etaient présents à cette visite le président de l'Association Wafa, les membres de l'association Wafa, M. Reda chaker chargé de communication auprès du Bureau national de l'Union nationale pour la citoyenneté et les droits de l'homme et d'autres membres de l'association.

## ANNABA / Solidarité Appel au don de sang à la population

LB

L'association des donneurs de sang vient de lancer un appel pressant à la population pour donner un peu de leur sang et sauver ainsi des vies humaines, sachant que la wilaya d'Annaba enregistre un déficit important au niveau de la banque du sang. Les citoyens sont appelés à se rapprocher des centres concernés pour donner un peu de leur sang et sauver des vies humaines, renforcer les banques de sang grâce aux donneurs réguliers est le premier objectif de l'agence. Toutefois, beaucoup reste à faire dans une wilaya qui, malgré une population importante et des moyens conséquents, accuse toujours un déficit de cette matière vitale. Malgré les campagnes de sensibilisation, les donneurs se font de plus en plus rares. La majorité des donneurs le font parce qu'ils ont un membre de la famille ou un ami qui a besoin d'une poche de sang. En effet, faute de transfusion sanguine à temps et en quantité suffisante, l'état de santé des malades peut se détériorer et évoluer vers des complications graves à



savoir cardiaques, hépatiques et rénales. Outre les transfusions, les malades doivent avoir un apport médicamenteux en fer pour éviter notamment les complications. Tous les praticiens affirment de manière unanime que les contraintes liées à l'indisponibilité de poches de sang sont un véritable dilemme, car devant l'urgence, aucun produit ne peut remplacer le sang. Alors que les besoins en sang sont énormes pour sauver, notamment des accidentés de la route et des malades comme les thalassémiques, les donateurs ne sont pas légion. Une rareté qui a conduit le centre de transfusion sanguine de la wilaya à tirer la sonnette d'alarme à plusieurs reprises.

## ANNABA / Energie Les coupures d'électricité... Un calvaire qui exaspère les habitants de Sidi Amar

LB

Les habitants de la cité UV4/5 de Sidi Amar ne cessent de dénoncer les coupures fréquentes d'électricité. Ils revendiquent l'intervention des autorités concernées afin de résoudre cette défaillance. Selon une source d'information, les habitants de cette localité souffrent depuis plus d'une semaine des coupures récurrentes d'électricité, surtout en cette saison hivernale où plusieurs personnes âgées ont besoin de l'énergie électrique pour certain appareillage. Une panne intermittente qui survient le plus souvent en soirée, obligeant certaines familles à débrancher le courant pour éviter tout risque d'endommagement



de leurs matériels électriques et articles électroménagers. Les coupures et la remise en service de l'électricité influent considérablement sur l'état des appareils électroménagers, télévisions, frigidaires, ordinateurs et autres appareils utilisant l'électricité. Les citoyens n'attendent pas des explications à posteriori, mais réclament des interventions rapides et efficaces des services concernés.

## ANNABA / Gendarmerie Nationale Une bande de passeurs d'immigrants clandestins interpellée



Sarah Yahia

Le groupement régional de la gendarmerie nationale d'El Bouni a réussi à mettre un terme à l'activité

d'un réseau d'organiseurs de traversée clandestine par mer, vers l'île de Sardaigne d'Italie. Cette bande est constituée de trois individus, issus des wilayas de Tébessa et Annaba. Cette opération de la gendarmerie nationale vise à lutter sans relâche et à déjouer les tentatives d'immigration clandestine qui sont devenues fréquentes. Agés entre 21 et 40 ans, les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba. Les mêmes éléments ont saisi un moteur de 40 chevaux, un GPS, des téléphones portables, des outils utilisés pour l'immigration clandestine.

## ANNABA / Laiterie Retour de la crise du lait en sachet



Sarah Yahia

Combien de fois avons-nous entendu ces derniers mois des citoyens des communes d'Annaba se plaindre de la rareté du lait en sachet qui est rarement distribué aux consommateurs dans les points de vente ou commerces d'alimentation générale. La crise du lait en sachet sévit fortement. Les épiceries sont toujours prises d'assaut par des citoyens qui guettent avec anxiété l'arrivée du camion-livreur. Des citoyens nous ont fait savoir qu'à cause de cette pénurie, ils sont obligés de recourir au lait en poudre, ce qui n'est pas à la portée des bourses modestes, car la boîte de 500 g coûte entre 340 DA et

450 DA. Par ailleurs, certains commerçants qui détiennent le monopôle, profitent de ces perturbations pour faire de la vente concomitante, obligeant le consommateur à acheter un «sachet de lait de vache» contre deux sachets de lait subventionnés par l'Etat. Une pratique pourtant interdite par le ministre du Commerce, qui avait, rappelons-le, mis en garde contre ce genre de pratiques.

Les citoyens revendiquent l'intervention des autorités concernées pour mettre un terme à ce désordre. Il est désolant de savoir que des centaines de familles, voire plus, sont contraintes de se priver de cet aliment de base, notamment pour leurs enfants.

## ANNABA / Officines Le manque de pharmacies de garde suscite le désarroi des malades

Sarah Yahia

Malgré les instructions données et les mises en demeure significatives par les autorités sanitaires concernées d'Annaba aux gérants et propriétaires de pharmacies, pour assurer la permanence, le citoyen souffre encore du problème de manque de pharmacies de garde. La peine des citoyens, à la recherche d'un médicament,

s'accentue surtout en soirée aux environs de 22 heures, heure de fermeture habituelle de nombreuses officines, également en saison hivernale, ou bien les week-ends et durant les fêtes nationales ou religieuses. A signaler que quelques pharmacies installées au centre-ville, pas loin des centres de soins, qui devraient assurer des prestations tard la soirée, baissent leurs rideaux elles aussi.

Les officines concernées, implantées surtout dans des quartiers et cités à risque, ne respectent pas ces horaires de garde pour des raisons sécuritaires. Les pharmaciens redoutent des agressions de la part de délinquants, notamment des drogués, dealers et voyous. Ils préconisent la présence d'agents de la Sûreté de wilaya afin d'assurer leur permanence dans de parfaites conditions.

Une grande partie des patients, en particulier ceux atteints de maladies chroniques, ont exprimé leur profonde déception face au déficit de pharmacies de garde la nuit. Certains citoyens se voient souvent être obligés de parcourir des kilomètres en soirée ou se déplacer vers d'autres communes avoisinantes pour pouvoir disposer des médicaments prescrits par le médecin traitant. La préoccupation des patients,

notamment des malades chroniques a été maintes fois soulevée à travers nos précédentes éditions et par de nombreux confrères de la presse locale. Il est attendu des responsables du secteur concerné de se pencher attentivement sur ce sujet et d'amener les gérants d'officines à respecter scrupuleusement les horaires de permanence.

## SÛRETÉ DE WILAYA D'ALGER

# Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de produits psychotropes à Bachdjerah

Les services de Sûreté de wilaya d'Alger ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel à Bachdjerah, constitué de quatre (04) individus, spécialisé dans le trafic de produits psychotropes, a indiqué mercredi un communiqué des mêmes services.

“Les services de Sûreté de wilaya d'Alger, représentés par la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) relevant de la Sûreté de la circonscription administrative d'El Harrach, ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel qui s'adonnait au stockage, au transport et au trafic de produits psychotropes dans un cadre organisé”, a



précisé le communiqué. “Agissant sur une information faisant état d'un individu qui se livrait au trafic de produits

psychotropes au niveau d'un quartier de Bachdjerah, en étroite coordination avec le parquet territorialement compétent, l'opération s'est soldée par l'arrestation de 4 individus âgés entre 30 et 55 ans, des repris de justice issus de la wilaya d'Alger, ainsi que par la saisie de 15.795 capsules de psychotropes, d'un montant

d'argent estimé à 444.000 DA provenant du trafic, d'un véhicule de tourisme, d'une motocyclette ayant servi au transport et à la vente de ces poisons et de 4 téléphones portables, a ajouté la même source. Les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, a conclu le communiqué.

## OUARGLA

# Bonnes performances pour les cultures stratégiques à N'goussa

L'activité agricole dans la commune de N'goussa (périphérie d'Ouargla) a réalisé ces dernières années de “bonnes performances” vu le succès remporté par certains agriculteurs qui ont relevé le défi en matière de développement des cultures stratégiques, selon des cadres locaux du secteur de l'agriculture.

Des résultats jugés “encourageants” avec un “bon rendement” ont été enregistrés à travers une dizaine d'exploitations agricoles dans cette collectivité qui ambitionne de se frayer une place parmi les grands pôles agricoles de la région, spécialisés dans les filières stratégiques, notamment la phoeniciculture, la céréaliculture, les maraîchages et la serriculture maraîchère, ont-ils souligné lors d'une récente visite de travail des autorités de la wilaya.

Ces exploitations se répartissent

sur plusieurs périmètres agricoles créés en vertu de la loi 83-18 relative à l'accession à la propriété foncière agricole par la mise en valeur des terres et la concession agricole et en vertu de la circulaire interministérielle n 108 du 23 février 2011 relative à la création d'exploitations agricoles et d'élevage, selon les explications fournies par la Direction des services agricoles (DSA).

A titre d'exemple, les périmètres de “El-Khazana”, “Leghzalat” et “Essahn-1” et “Essahn-2”, totalisant un effectif de 10.000 palmiers dattiers, dont 5.300 productifs, ont réalisé, la saison dernière, une production de 3.180 quintaux de dattes, toutes variétés confondues, alors que la production céréalière sous pivots a atteint 27.500 quintaux contre 1.500 qx de produits maraîchers sous serres, dont des fruits et légumes hors-saison, telles que le piment, la tomate, la pastèque et

le melon.

S'agissant de l'arboriculture fruitière, cette filière a enregistré une avancée dans la production des agrumes avec plus de 3.200 qx, a-t-on signalé.

Aussi, plus de 8.400 qx de maïs d'ensilage destinés à l'alimentation de bétail et plus 450 qx de colza ont-ils été récoltés durant la même période, selon la DSA.

Outre l'électrification, l'ouverture de pistes agricoles et la réalisation de forages, le fonçage et l'équipement de puits d'irrigation qui greffent lourdement les budgets des agriculteurs, la mécanisation est considérée aussi comme un autre défi pour eux, a indiqué Moussa Assal, agriculteur et agronome au périmètre de Leghzalat.

“Nous avons, à titre d'exemple, réalisé l'an dernier, avec un rendement estimé à 50 qx/ha de blé dur cultivé sur 20 ha, en plus de



45 tonnes/ha de maïs d'ensilage”, a-t-il révélé, avant d'ajouter que cela “encourage à multiplier les efforts afin de développer la culture de ces filières et faire face aux différentes contraintes, notamment celles liées au déficit en matière de mécanisation agricole”.

“Cette situation oblige à recourir à des équipements en appoint à partir d'autres wilayas pour couvrir le manque en la matière,

surtout lors de la campagne de récolte”, a-t-il ajouté.

Dans le souci de remédier à cette situation qui influe négativement sur la commercialisation de la récolte, M. Assal a appelé les parties concernées à prendre cette question en considération et ce, à travers, selon lui, l'ouverture d'annexes d'entreprises nationales spécialisées dans la fabrication de matériels agricoles et d'aliments de bétails.

## ORAN / QUAI MINÉRALIER DE BETHIOUA

# 2,4 millions de tonnes de minerai de fer traité

Le nouveau quai minéralier de Bethioua a traité 2,4 millions de tonnes de minerai de fer depuis sa mise en service en juin 2021, a indiqué le directeur de l'Entreprise portuaire d'Arzew (EPA) Kaidari Bensalem.

Ainsi, 35 navires transportant du minerai de fer, importé de l'étranger, ont accosté au niveau du nouveau quai de Bethioua, avec une cargaison globale de

2,4 millions de tonnes, a précisé à l'APS le même responsable.

Le quai minéralier du port d'Arzew a mis en service en juin 2022, revêt une grande importance pour l'importation et l'exploration des produits miniers, notamment le minerai de fer.

Actuellement, le quai traite uniquement des opérations d'importation du minerai de fer au profit du groupe “Tosyali Algérie” du fer et de l'acier qui



le transforme en produits ferreux finis, a expliqué M. Kaidari, soulignant que cet ouvrage a été réalisé notamment en perspective de l'exploitation du gisement de

Ghar Djebilet (Tindouf).

“L'excédent du minerai de Ghar Djebilet, sera exporté via le port d'Arzew”, a-t-il rappelé pour mettre en exergue l'importance de cet ouvrage qui a coûté aux caisses de l'Etat pas moins de 18 milliards DA.

L'ouvrage est l'un des rares sur le plan national en mesure d'assurer l'accostage des gros porteurs. Un premier accostage d'un navire en provenance du Canada, chargé de

165.000 tonnes de minerai de fer, a été effectué à la fin du mois de janvier.

“Le déchargement de cette énorme quantité de minerai de fer a nécessité trois jours et demi, alors que ça aurait demandé un mois entier dans un quai conventionnel”, a relevé le directeur de l'EPA, ajoutant que l'accostage d'un autre navire de la même taille est attendu pour le 4 mars 2022.

## ANNABA / RECRUESCENCE DES VOLS DES DEUX ROUES

# Une motos volée et récupéré par les gendarmes d'El Bouni

Sihem ferdjallah

De source proche, on apprend que les éléments de la gendarmerie d'El Bouni ont pu effectuer plusieurs opérations de lutte contre le crime organisé, et ce, grâce au renforcement de la vigilance. En effet, une plainte a été déposée le 20 novembre 2021 par un citoyen

par laquelle il a déclaré le vol de sa moto dans la localité de Ain Achir.

“L'enquête a révélé que les malfaiteurs avaient délester la moto afin de la revendre. Une plainte a été déposée et des recherches ont été lancées pour neutraliser les auteurs du vol”. a déclaré notre source.

Un plan spécial portant sur le renforcement du contrôle a été mis en place par la gendarmerie nationale d'oued El Aneb Une fois l'alerte donnée, l'information a été automatiquement transmise. Le 13 février les gendarmes ont retrouvé la moto à Sidi Salem mais l'enquête est toujours en cours pour arrêter les voleurs.





## Pénurie d'essence au Nigeria, premier producteur de pétrole d'Afrique

La compagnie pétrolière nationale tente de retirer du marché une importante quantité d'essence frelatée importée par quatre négociants, selon le monde fr.

Le Nigeria, premier producteur de pétrole en Afrique, fait face depuis une semaine à une pénurie de carburant dans ses stations d'essence, causant d'importants embouteillages dans les principales villes du pays. Devant les stations encore ouvertes à Abuja et à Lagos, bouillonnante capitale économique de plus de 20 millions d'habitants, les files de voitures s'étendent sur des centaines de mètres.

En cause, l'importation dans le pays d'une importante quantité d'essence frelatée par quatre négociants a accusé la compagnie pétrolière



nationale (NNPC) qui tente depuis une semaine de retirer ce produit contaminé du marché.

La semaine dernière, plusieurs automobilistes et conducteurs de motos ont eu leur véhicule endommagé par ce « carburant ». Depuis 4 heures du matin (3 heures

GMT), Shade Adisa patiente tant bien que mal au volant de sa voiture, coincée dans une queue qui s'allonge à l'entrée d'une station d'essence du quartier de Lagos Island. « Je me suis réveillée très tôt pour pouvoir faire le plein mais, vu la queue, je ne suis pas prête d'en avoir avant 8

heures », précise cette avocate.

Malgré tout le pétrole qu'il extrait, le Nigeria doit importer la majorité de son carburant. Les quatre raffineries de ce pays de 220 millions d'habitants ne fonctionnent pas ou alors en deçà de leur capacité.

Manque criant d'électricité

Face au manque d'essence disponible, le tarif des transports a augmenté dans plusieurs villes, contraignant nombre d'habitants à parcourir de longues distances à pied. « Il est difficile de se rendre au travail ces jours-ci. Avant, je dépensais 1 500 nairas [quelque 3 euros] par jour dans les transports mais, depuis le début de la pénurie, j'ai dépensé plus de 2 000 nairas », a déclaré Gafaru Adebayo.

Selon la Banque mondiale, quatre habitants du Nigeria sur dix vivent

sous le seuil international de pauvreté (1,90 dollar des Etats-Unis par jour et par personne). Et dans ce pays qui souffre également d'un manque criant d'électricité, ceux qui peuvent se le permettre dépendent de générateurs à essence ou gazole pour alimenter leur maison et leur commerce une bonne partie de la journée. « Même à la maison, j'ai dû doubler mes dépenses en gazole pour faire marcher mon générateur », se plaint M. Adebayo, fonctionnaire à Lagos.

Les compagnies chargées de la vente de carburants ont affirmé que plusieurs stations tentaient toujours de restituer l'essence frelatée qui leur avait été fournie la semaine dernière, se retrouvant ainsi empêchées de stocker et de vendre des produits non contaminés.

### Fonds européens et respect de l'Etat de droit

## La justice de l'UE rejette le recours de la Pologne et de la Hongrie

Par cette décision, la Cour de justice de l'Union européenne valide le mécanisme conditionnant le versement des fonds européens au respect de l'Etat de droit. La Hongrie a dénoncé un « abus de pouvoir » de la part de Bruxelles, selon le monde fr.

La décision ouvre la voie à la mise en œuvre d'un mécanisme encore inappliqué au sein de l'Union européenne (UE). La Cour de justice de l'UE (CJUE) a rejeté, mercredi 16 février, les recours de la Pologne et de la Hongrie contre un dispositif liant le versement de fonds européens au respect des principes de l'Etat de droit.

« Ce mécanisme a été adopté sur une base juridique adéquate » et « respecte les limites des compétences attribuées à l'Union ainsi que le principe de sécurité juridique », rappelle notamment la Cour dans un communiqué.

Décision dénoncée par Budapest et Varsovie

La Hongrie a immédiatement réagi

en dénonçant un « abus de pouvoir » de la part de Bruxelles. « Ce jugement est un nouveau moyen de pression sur notre pays », a déclaré sur Facebook la ministre de la justice, Judit Varga, estimant qu'il était lié à la loi sur l'homosexualité adoptée cet été en Hongrie et qui avait été accueillie par un concert de critiques au sein de l'UE.

La Pologne a, de son côté, qualifié le rejet de la Cour d'« attaque contre [sa] souveraineté ». « La Pologne doit défendre sa démocratie contre le chantage qui vise à nous priver de notre droit à l'autodétermination », a écrit sur Twitter le vice-ministre de la justice, Sebastian Kaleta.

Régulièrement mis en cause pour des atteintes à l'Etat de droit, la Pologne et la Hongrie bénéficient largement des fonds européens. Ils ont représenté en 2019 environ 3,3 % du produit national brut pour la Pologne et 4,48 % pour la Hongrie. A l'inverse, Berlin, par la chef de la diplomatie allemande, Annalena Baerbock, a estimé que la CJUE

avait « protégé et renforcé » la « communauté de valeurs » au sein de l'UE.

Condition à l'adoption du plan de relance européen

Le mécanisme validé par la CJUE mercredi, en application depuis le 1er janvier, permet à la Commission de priver de fonds européens un pays où seraient constatées des violations de l'Etat de droit qui « portent atteinte ou risquent de porter atteinte » aux intérêts financiers de l'UE, « d'une manière suffisamment directe ». Une suspension ou une réduction des paiements doit être proposée par la Commission et endossée par au moins 15 Etats membres. Les Vingt-Sept s'étaient engagés à ce qu'il ne soit pas activé tant que la justice de l'Union ne se serait pas prononcée sur le recours de Varsovie et Budapest.

Le mécanisme s'applique aux fonds versés dans le cadre du budget européen, qui constituent des sommes importantes pour ces deux pays – ils figurent parmi les

principaux bénéficiaires nets des fonds européens –, ainsi qu'aux plans de relance post-Covid. Ceux de la Pologne et de la Hongrie n'ont toujours pas été approuvés.

Issu d'un difficile compromis trouvé en 2020, ce « régime de conditionnalité » était réclamé par plusieurs Etats membres, notamment les quatre « frugaux » (Autriche, Pays-Bas, Suède, Danemark), pour protéger les finances de l'UE. Après avoir bloqué en décembre les négociations en cours sur le plan de relance européen, la Pologne et la Hongrie avaient finalement accepté de lever leur veto, à condition que la validité du dispositif soit soumise à la CJUE en cas de recours en annulation par un Etat membre.

Pression sur la Commission

L'approbation par la justice de cet instrument inédit va accroître la pression sur la Commission, chargée de l'activer. Depuis des mois, le Parlement européen s'impatiente et a même engagé

un recours pour inaction contre la Commission. La décision de la cour doit être débattue dans l'hémicycle de Strasbourg mercredi après-midi.

« Le Parlement européen attend désormais de la Commission qu'elle applique rapidement le mécanisme de conditionnalité », a réagi la présidente de cette assemblée, la Maltaise Roberta Metsola, dans un communiqué. « Les valeurs comptent, et les citoyens ont le droit de savoir comment les fonds communs sont utilisés », a-t-elle ajouté.

Le déclenchement d'une telle procédure pourrait cependant prendre des semaines, voire davantage. La Commission veut encore finaliser des « lignes directrices » pour la mettre en œuvre. Le déroulement, le 3 avril, d'élections législatives en Hongrie, où le premier ministre, Viktor Orban, fera face à une alliance de l'opposition, complique la donne, Bruxelles craignant d'être accusé d'ingérence.

### Brésil

## Des pluies torrentielles inondent la ville de Petropolis où l'« état de calamité » est décrété

En quelques heures, certains endroits de la ville ont reçu un volume d'eau supérieur à ce qui était attendu pour tout le mois de février. Au moins 18 personnes sont mortes, selon les autorités, selon le monde fr.

De fortes pluies se sont abattues sur la ville touristique de Petropolis (Etat de Rio de Janeiro), au Brésil, entraînant des glissements de terrain et des inondations. « Jusqu'à présent, dix-huit décès (...) ont été confirmés », ont annoncé des pompiers de Rio de Janeiro dans un communiqué publié mercredi 16

février.

Le ministère du développement régional avait fait part d'un bilan de six morts dans cette région montagneuse du Sudeste. Les pompiers n'ont pas avancé de bilan concernant le nombre de personnes blessées ou disparues.

« Des équipes spécialisées en recherche et en sauvetage ont été envoyées pour renforcer les opérations de secours, avec l'appui de véhicules 4 x 4 et de bateaux », ont-ils cependant précisé. Plus de 180 pompiers se trouvent sur place. En moins de six heures, certains

points de Petropolis ont reçu jusqu'à 260 millimètres d'eau, un volume supérieur à ce qui était attendu pour tout le mois de février, selon l'agence météorologique MetSul. « Etat de calamité » déclaré dans la ville

Des images ont circulé sur les réseaux sociaux et dans les médias, montrant des habitations détruites par des glissements de terrain et des voitures violemment emportées par le courant. De nombreux commerces ont été complètement inondés par l'eau qui a dévalé dans les rues du centre historique de

Petropolis.

La municipalité a décrété l'« état de calamité » pour faire face à l'urgence et le gouverneur de l'Etat, Claudio Castro, s'est rendu sur place pour apporter son soutien.

De Russie, où il se trouve en visite, le président brésilien, Jair Bolsonaro, a écrit sur Twitter qu'il se tenait informé de « la tragédie » et a demandé à ses ministres d'apporter « une aide immédiate aux victimes ». « Que Dieu reconforte les familles des victimes », a-t-il ajouté.

Les pluies ont pris fin mais d'autres,

« de légères à modérées », sont prévues pour les prochaines heures, a prévenu la mairie. Petropolis, résidence d'été de l'ancienne cour impériale, est une destination touristique qui attire un grand nombre de visiteurs.

En janvier 2011, plus de neuf cents personnes avaient péri dans la région montagneuse de Rio en raison de fortes pluies qui avaient provoqué des inondations et des glissements de terrain dans une vaste région comprenant Petropolis et les villes voisines de Nova Friburgo, Itaipava et Teresopolis.

## «Inquiète» pour ses parrainages, Marine Le Pen encaisse un nouveau coup dur

Déjà “inquiète” pour ses parrainages d’élus à la présidentielle, la candidate du Rassemblement national Marine Le Pen affronte de vives dissensions internes dans son parti, l’obligeant à suspendre un haut responsable du parti pour avoir donné des informations confidentielles à son rival Eric Zemmour.

L’eurodéputé et membre dirigeant du RN Nicolas Bay, qui envisage de rejoindre Eric Zemmour, a été suspendu de toutes ses fonctions dont son porte-parolat, a annoncé la direction du parti qui l’accuse d’avoir transmis “depuis des mois des éléments



stratégiques et confidentiels à notre concurrent direct Eric Zemmour”.

La candidate du RN fait face depuis des semaines à une série de défections vers son rival

d’extrême droite, dénonçant une “campagne de sabotage” interne au parti et parlant de “haute trahison” et de “limaces poisseuses”.

Ce n’est pas le seul souci

de Marine Le Pen qui reste cependant créditée de 17% dans les sondages d’intentions de vote, en deuxième position derrière Emmanuel Macron (25%) mais devant la candidate des Républicains Valérie Pécresse et Eric Zemmour.

A 54 jours du premier tour, la recherche des 500 parrainages d’élus, nécessaires pour pouvoir se présenter, s’est en effet transformée en véritable course d’obstacles pour plusieurs candidats, dont Mme Le Pen.

Marine Le Pen en a récolté 274 selon la liste actualisée publiée mardi par le Conseil Constitutionnel, se disant “très

inquiète pour l’obtention” de ses parrainages, et affirmant qu’elle serait “probablement amenée à faire un appel directement aux maires”. Elle s’en est pris à l’“aide” apportée, selon elle, par les Républicains de Valérie Pécresse à Eric Zemmour.

L’ancien polémiste en a lui seulement 250 mais son entourage assurait mardi avoir “enregistré plus de 500 promesses”. “Il faut que les maires comprennent bien que cette campagne a besoin d’un débat démocratique et loyal”, a insisté son porte-parole Guillaume Peltier sur France 2.

### SYRIE: Les victimes du régime peuvent espérer obtenir justice

**P**our les survivants et les observateurs des droits de l’Homme, ces affaires qui apparaissent devant les tribunaux allemands, ne sont que le début.

Certains d’entre eux souhaitent néanmoins que la communauté internationale doit faire davantage dans le but d’aider à traduire en justice les principaux responsables du régime pour les atrocités commises contre le peuple syrien.

Stephen Rapp, avocat américain et ancien ambassadeur itinérant des États-Unis, monte un dossier contre le président syrien et son entourage afin de les obliger à répondre de leurs actes de torture et de leurs meurtres de masse.

«La condamnation d’Anwar Raslan et le procès du Dr Alaa Mousa en Allemagne me donnent l’espoir que les hauts responsables du régime syrien seront finalement traduits en justice», a déclaré Rapp, qui a poursuivi avec succès des suspects après le génocide rwandais de 1994, à Arab News. «Des preuves très solides sont entre nos mains. Le défi est de procéder aux arrestations. Ce qu’il faut, c’est un suivi plus efficace des mouvements de ces responsables et une action coordonnée des États pour parvenir à l’arrestation et au transfert des suspects lorsqu’ils se trouvent hors de Syrie.»

## Yémen: L’envoyé spécial de l’ONU condamne les attaques houthies contre les EAU

L’envoyé spécial de l’ONU pour le Yémen, Hans Grundberg, a fait écho à la condamnation par le secrétaire général des récentes attaques des Houthis contre les EAU mardi.

S’exprimant lors d’une réunion du Conseil de sécurité, Grundberg a déclaré qu’à la suite des attaques des Houthis contre les Émirats arabes unis le mois dernier, notamment une attaque de drone à Abu Dhabi qui avait tué trois personnes, «il devrait être évident pour tout le monde à quel point les enjeux sont

devenus importants».

«Le secrétaire général a condamné ces attaques, et je fais écho à cette condamnation», a-t-il poursuivi.

Grundberg a ajouté que les attaques des Houthis contre l’Arabie saoudite et les EAU «montrent à quel point ce conflit risque de devenir incontrôlable, à moins que de sérieux efforts ne soient déployés de toute urgence par les parties yéménites, la région, et la communauté internationale, pour y mettre fin».

L’envoyé pour le Yémen a ajouté que mettre fin à la guerre



au Yémen est un choix, et que ce choix est possible malgré les défis.

«Il y a un moyen de sortir de cette guerre. Permettre à la guerre de continuer est un

choix, et y mettre fin aussi», a-t-il déclaré au Conseil.

«Nous savons tous qu’y mettre fin ne sera pas facile, mais je crois fermement que c’est possible», a-t-il ajouté.

## L’Otan ne constate à « ce stade » aucun signe de désescalade de la part de Moscou

La Russie continue de renforcer son importante présence militaire aux frontières avec l’Ukraine, a déclaré mercredi le secrétaire général de l’Otan, qui ne constate “à ce stade” aucun signe de désescalade malgré les déclarations de Moscou.

“Nous n’avons constaté aucune désescalade sur le terrain à ce stade. Au contraire, il apparaît que la Russie continue de renforcer sa présence militaire (...) La Russie peut encore envahir l’Ukraine sans préavis, les capacités sont en place” avec plus de 100.000 soldats, a affirmé Jens Stoltenberg au début d’une réunion avec les ministres de la défense de l’Alliance à Bruxelles.

“Nous avons entendu les



messages de Moscou concernant sa volonté de poursuivre les efforts diplomatiques, et nous sommes prêts à discuter. Mais la Russie doit joindre le geste à la parole, retirer ses forces, apaiser les tensions”, a-t-il averti.

“Nous suivons de très près ce que fait la Russie. Nous avons constaté l’arrivée de troupes et d’équipements lourds, puis le retrait des troupes, mais les équipements et les capacités restent en place”, a-t-il souligné

“Nous voulons voir un réel retrait, durable, pas seulement un incessant mouvement de troupes (...) Nous sommes prêts à nous réunir avec la Russie, mais nous nous préparons au pire”, a-t-il conclu.

La Russie a annoncé mercredi la fin de manoeuvres militaires et le départ de certaines de ses forces de la péninsule ukrainienne annexée de Crimée, où le déploiement de troupes alimentait les craintes d’invasion de l’Ukraine.

“Les unités du district militaire du sud ayant achevé leurs exercices tactiques sur les bases de la presqu’île de Crimée retournent par voie ferrée vers leur base d’attache”, a affirmé le ministère russe de la Défense, cité par les agences russes.

## LIGUE DES CHAMPIONS :

## Chauds derbies maghrébins au menu du CRB et l'ESS

Les deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football : le CR Belouizdad et l'ES Sétif, recevront respectivement l'ES Tunis et le Raja Casablanca, dans deux chauds derbies maghrébins, à l'occasion de la 2e journée de la phase de poules, prévue vendredi et samedi.

Logé dans le groupe C, le Chabab, double champion d'Algérie en titre, aura une belle occasion de signer sa première victoire, quelques jours après avoir tenu en échec vendredi passé l'autre club tunisien de l'ES Sahel, au stade Hamadi Agrebi de Radès (0-0).

Aurolé de son titre honorifique de champion



d'hiver, le CRB est appelé à sortir le grand jeu face à l'Espérance, qui compte dans son effectif trois défenseurs internationaux algériens : Abdelkader Bedrane (forfait pour blessure), Mohamed Amine Tougaï, et Lyes Chetti. L'Espérance, qui a entamé cette phase de poules tambour battant en dominant largement Jwaneng Galaxy du Botswana (4-0), effectuera le

déplacement à Alger avec la ferme intention de conforter sa position de leader.

Ce match s'annonce sous le signe des retrouvailles, puisque les deux équipes s'étaient rencontrées en quarts de finale de la précédente édition. L'EST avait éliminé le CRB à Tunis, au terme de la séance fatidique des tirs au but (aller : 2-0, retour : 0-2, aux t.a.b : 3-2).

Dans l'autre match du groupe C, le club tunisien de l'ES Sahel, où évolue le défenseur international algérien Hocine Benayada, se rendra au Botswana pour défier Jwaneng Galaxy, ce dernier doit impérativement réagir pour ne pas hypothéquer ses chances après sa première sortie ratée.

Dans le groupe B, l'ES Sétif, qui a démarré du bon pied en allant s'imposer à Conakry face aux Guinéens de Horoya AC (1-0), dans ce qui a été son 15e succès continental de son histoire à l'extérieur, devra faire face à un sérieux client : le Raja Casablanca, détenteur de la Coupe de la Confédération.

L'Entente n'aura d'autre alternative que de l'emporter

face au Raja, qui a enregistré l'arrivée cet hiver du portier algérien Gaya Merbah (ex-CRB), pour pouvoir bonifier le succès de Conakry, et du coup s'emparer du fauteuil de leader.

Deuxième au classement du championnat marocain, derrière son rival le WA Casablanca, le Raja, dirigé sur le banc par l'ancien sélectionneur de la Belgique Marc Wilmots, a sué pour l'emporter lors de la 1re journée, à domicile face aux Sud-africains d'AmaZulu FC (1-0).

L'autre match de la poule B mettra aux prises au stade de Durban AmaZulu FC à Horoya AC, deux équipes qui aspirent à se relancer.

## « Feu Abdelhamid Zouba, une personnalité du football algérien qui nous manquera beaucoup »

La Fédération internationale de football association (FIFA), dans un message de condoléances signé par son président, Gianni Infantino, a rendu un vibrant hommage au légendaire footballeur et combattant de la liberté, Abdelhamid Zouba, décédé le 3 février dernier à Alger.

Au-delà du parcours rempli de feu Abdelhamid Zouba en tant que joueur de nombreux clubs, d'international au sein de l'équipe du FLN puis d'entraîneur et de sélectionneur à succès, la FIFA écrit : « Personnalité du football algérien, son héritage et ses réalisations, sur et hors du terrain, ne seront pas oubliés et il nous manquera beaucoup ».

« Au nom de la communauté internationale du football, je tiens à exprimer notre

plus profonde sympathie à la Fédération Algérienne de Football, ainsi qu'à la famille, aux amis et aux proches de Abdelhamid. Nos pensées sont avec vous tous. Nous espérons que ces souvenirs et nos mots de soutien contribueront à apporter un peu de paix et de réconfort en cette période difficile », conclut la lettre de Gianni Infantino.

Abdelhamid Zouba, né le 2 avril 1935, avait débuté sa carrière de footballeur au sein de l'ASSE, le club de son quartier de naissance. Il a ensuite embrassé une carrière de professionnel en France au sein du club de Niort (1955-1958), avant de rejoindre la glorieuse équipe de football du FLN.

Après l'indépendance, il a joué dans plusieurs équipes, avant de raccrocher les crampons et embrasser la



carrière d'entraîneur. Il décida de mettre fin à sa carrière de joueur au terme de la saison 1968-1969 alors qu'il portait le maillot de l'USM Bel-Abbès.

Comme entraîneur, Abdelhamid Zouba avait

dirigé la barre technique de plusieurs clubs en Algérie et à l'étranger. Il avait connu son heure de gloire en menant le MC Alger vers un triplé historique en 1976 : Championnat - Coupe d'Algérie - Coupe d'Afrique

des clubs champions, actuelle ligue des champions.

Il avait figuré au sein du staff technique de l'équipe nationale en tant qu'adjoint ou sélectionneur à quatre reprises : 1969-1971 (adjoint), 1982, 1996, et 2001.

## USMAN-HAMRA : Un derby coloré entre bons voisins

### L'obligation du résultat pour les tuniques rouges

Taveb Zgaoula

aucuns estiment que la rencontre mettant aux prises les tuniques rouges de l'USMAN à leurs bons voisins de Hamra qui se jouera pour le compte de la 18 em journée

du championnat amateur qui sera au stade du 19 mai 1956 sera décisive pour le finish aussi bien pour l'accession pour l'USMAN que pour le maintien des hamristes. Ainsi accrochés la semaine passée par la formation du CAB la

semaine dernière, a troupe du coach Yacine Slatni est appelée à sortir le grand jeu d'autant plus qu'elle sera mise à l'épreuve par Hamra un mal classé en dépit de son dernier succès at home. Occupant la troisième place au

classement derrière l'USMK qui l'a surclassé d'un point et 4 points de différence en tre le leader de la JSMBMenaiel (33 points). L'USMAN qui pourtant possède de bonnes atouts à faire valoir cette saison pour occuper le premier

wagon, l'équipe n'a pas encore répondu à l'attente de ses fans.. Elle n'a plus aujourd'hui le choix de céder le moindre point. Il est clair que d'autres succès motiveront davantage le groupe pour aller de l'avant.

## PSG 1-0 REAL MADRID :

# « Je suis maître de mon action, de mon destin »... Kylian Mbappé raconte son incroyable but à la dernière minute

**A**près la victoire du PSG, le Français est revenu sur son but de génie et explique comment il s'y est pris pour faire basculer le match.

Avant la rencontre, Kylian Mbappé était l'homme le plus attendu. Ce fut pareil après la rencontre : tout le monde s'arrachait celui qui a fait chavirer le Parc dans un bonheur presque inattendu. Alors que les informations et rumeurs autour de son départ en fin de saison (vers le Real Madrid ?) ont rythmé ces derniers jours, l'international français est revenu en zone mixte sur le contexte entourant ce match et décrit en détail comment il a fait basculer la rencontre.

**Au vu du contexte qui vous entourait avant ce match, vous sentiez-vous attendu ? Que représente ce but pour vous ?**

Bien sûr je savais que j'étais attendu. Peut-être un peu plus que d'habitude. Mais je pense que je suis devenu ce genre de joueur qui est toujours attendu. Et bien sûr qu'il y avait ce contexte particulier qui pesait au-dessus de ma tête, mais je voulais vraiment me concentrer sur mon football, comme je l'ai fait ces dernières semaines, parce que c'est là où je suis le meilleur. Le but ? Il nous donne un avantage pour la qualification. On va là-bas (à



Madrid) un peu plus soulagés mais pas qualifiés non plus. **Parlez-nous de votre but dans les toutes dernières secondes du match...**

Je suis toujours concentré. C'est le lot de tous les grands attaquants. Et c'est l'avantage d'être attaquant : tant que l'arbitre n'a pas sifflé, on peut décanter la situation et avoir une opportunité de faire la différence. Sur le but, j'ai l'avantage de très rapidement entrer dans la surface ce qui fait que je suis maître de mon destin, maître de mon action. Ils sont en train de reculer,

ils ne savent pas trop s'ils doivent intervenir, il y a déjà eu un penalty dans le match... Mais moi je savais ce que je voulais faire : me mettre dans les meilleures conditions pour tirer ou pour pouvoir déborder. Donc je passe entre les deux défenseurs et après j'arrive à la glisser entre les jambes de Courtois.

**Avez-vous été surpris par le Real Madrid ?**

Surpris ? Non. Le Real Madrid est une des meilleures équipes du monde. Ça fait partie des équipes qui savent s'adapter. C'est une équipe intelligente.

Peut-être qu'il se sont dit qu'on était dans un bon jour et que c'était peut-être mieux de jouer comme ça. Maintenant au match retour, je suis sûr qu'ils ne vont pas jouer comme ça. Nous aussi ça nous est arrivé, notamment contre Manchester City ou le Bayern : quand l'adversaire manie bien le ballon vous revoyez vos plans et vous jouez différemment. Mais le match retour sera complètement différent et il faudra être prêt.

**D'ici le match retour, pensez-vous pouvoir retrouver des automatismes avec Neymar**

**et Messi sachant que Neymar a manqué les deux derniers mois de compétition ?**

On a trois matchs (contre Nantes, Saint-Étienne et Nice) pour travailler ces automatismes-là. C'est vrai qu'on n'a pas beaucoup joué ensemble mais avec ce type de joueurs, tu n'as pas besoin de beaucoup de temps de jeu. On l'a vu : Ney quand il est entré a apporté tout de suite un souffle différent. On va essayer de faire en sorte qu'il se remette bien, qu'il soit en rythme et en confiance.

## PSG-REAL :

# Neymar compare Verratti à Xavi et Iniesta

**L**e milieu de terrain italien a été impressionnant et déterminant dans la victoire parisienne face au Real Madrid.

Marco Verratti a une nouvelle fois rayonné dans l'entre jeu parisien mardi soir face au Real Madrid, contribuant largement au contrôle que les Parisiens ont eu sur le jeu.

**Verratti aussi fort qu'Iniesta et Xavi ?**

Face au trio parfaitement rodé depuis de nombreuses années du Real (Kroos-Modric-Casemiro), le petit italien a livré une partition à peine ternie par son carton jaune reçu

en fin de première mi-temps. Une soirée remarquable par plusieurs de ses coéquipiers, à commencer par Neymar, sous le charme pour son retour dans le groupe après son entorse de la cheville.

«Je savais que Verratti était un excellent joueur, mais je n'avais pas réalisé qu'il était si spectaculaire», a confié le Brésilien au site officiel de l'UEFA.

«Un génie. C'est l'un des meilleurs milieux de terrain avec qui j'ai joué, avec Xavi et Iniesta.»

**Neymar, un retour et des promesses**

Absent depuis fin novembre et sa blessure à la cheville sur la pelouse de Saint-Etienne, Neymar a donc tenu son pari de revenir pour le choc des géants face aux Madrilènes.

Entré à une vingtaine de minutes du terme, le Brésilien est apparu plutôt en jambes sur la pelouse du Parc des Princes, réalisant au passage la dernière passe d'une talonnade vers Mbappé, avant que ce dernier ne se charge de faire la différence sur le but.

«Je suis de retour ! Quel bonheur de rejouer et d'aider mes partenaires... Grande victoire !!! Ici c'est Paris», a



également posté l'intéressé sur son compte Instagram.

«C'est vrai qu'on a pas beaucoup joué ensemble mais Neymar a apporté du mouvement et un souffle

différent. Il faut qu'il se remette bien, qu'il soit en rythme pour nous aider», a pour sa part commenté Kylian Mbappé concernant le retour de son compère offensif.



**En Bref...**



La dernière version du navigateur Opera accepte désormais des adresses Web composées uniquement d'emojis. Grâce à un partenariat avec la société Yat, n'importe qui peut acheter une chaîne d'emojis pour en faire son adresse Web.

Yat vend des « identités universelles » qui prennent la forme d'une série d'emojis. Elle est associée à une page personnelle ou un service de redirection. Par exemple, l'artiste Lil Wayne a ainsi acheté les emojis . Son adresse personnelle y.at/ renvoie vers sa maison de disques. Les chaînes d'emojis coûtent de quatre à plusieurs milliers de dollars, avec la possibilité de les transformer en NFT...

**La fin des « .com » ?**

Avec ce partenariat, les internautes pourront saisir les emojis directement dans la barre d'adresses du navigateur. L'intégration va encore plus loin, puisque le logiciel reconnaît les adresses composées uniquement d'emojis (sans la partie y.at/ au début). Ainsi, il suffira de saisir pour accéder directement à la page Yat de Kesha. Le navigateur détecte même les séries d'emojis dans le texte des pages et les transforme en liens.

Reste à voir s'il s'agit d'un simple effet de mode ou si les adresses en emojis pourraient s'installer dans le Web de manière durable. Cela soulève toutefois quelques questions, puisque avec ce partenariat, Opera offre un monopole à Yat sur les emojis. Quid de la concurrence? Que se passera-t-il si les autres navigateurs s'associent à des services similaires? Et est-ce que les internautes pourront réellement se souvenir des chaînes d'emojis plus facilement qu'une bonne vieille adresse Web? Seul l'avenir nous le dira...

Instagram :

**Vous pouvez liker une story sans envoyer un message privé**

L'annonce a été faite sur Twitter lundi. Le PDG d'Instagram, Adam Mosseri, a présenté la nouvelle fonctionnalité du célèbre réseau social. Comme le rapporte BFM TV, les utilisateurs d'Instagram pourront désormais mettre une réaction « J'aime » à une story sans pour autant envoyer de message à la personne concernée.



Auparavant, les utilisateurs pouvaient réagir à cette publication éphémère sous forme de vignette en choisissant parmi huit réactions proposées. Ces réactions impliquaient alors l'envoi d'un message

automatique à la personne ayant publié la story. Dès ce mardi, les utilisateurs peuvent se contenter d'un « J'aime » qui sera visible uniquement par les deux internautes qui l'ont reçu et déposé.

**Une fonctionnalité pour alléger la messagerie**

Pour ce faire, ils devront appuyer sur une icône en forme de cœur située sur la page des stories. Dès lors, un cœur apparaîtra non plus dans la messagerie mais dans la liste des usagers ayant visionné la publication, à

côté de la photo de profil de la personne qui en est à l'origine. « L'idée est de s'assurer que les utilisateurs puissent se soutenir les uns et les autres, mais aussi d'alléger un peu la messagerie », a indiqué le PDG sur Twitter. D'après BFMTV, si le déploiement de cette nouvelle fonctionnalité démarre ce mardi, sa généralisation à l'ensemble des quelque 1,22 milliards d'utilisateurs de l'application dans le monde pourrait prendre plusieurs semaines.

**Des chercheurs belges développent un algorithme pour localiser des météorites en Antarctique**

Des chercheurs belges ont développé un algorithme d'apprentissage automatique pour déterminer les zones à fort potentiel de récupération de météorites. L'équipe se compose de scientifiques de l'Université libre de Bruxelles, de la Vrije Universiteit Brussel (VUB) et de l'TU-Delft (Pays-Bas).

L'Antarctique est la région la plus productive pour la récupération des météorites. Une nouvelle intelligence artificielle permet aux scientifiques d'identifier les zones riches en météorites. Pour cela, cette technologie combine des ensembles de données de pointe dans un algorithme d'apprentissage automatique. Ainsi, elle fournit des estimations à l'échelle du continent de la probabilité de trouver des météorites à un endroit donné.

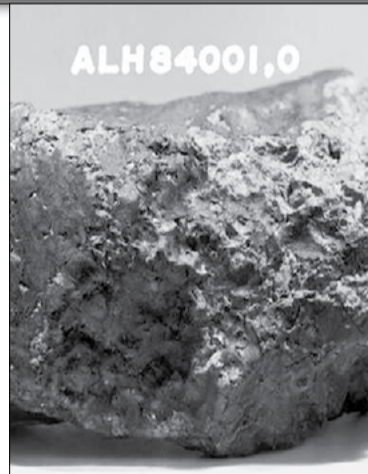
**À la recherche de nouvelles météorites**

Les météorites sont des parties de corps planétaires qui se sont formées et ont évolué au cours de l'évolution du système solaire. Ces roches extraterrestres ont atterri sur Terre après avoir survécu au passage dans l'atmosphère. Directement accessibles à la surface de la planète, les météorites constituent une base de données importante sur le fonctionnement des processus nébulaires et planétaires. L'Antarctique la région la plus

productive pour la collecte de météorites sur Terre. D'ailleurs, environ 62 % de toutes les météorites récupérées sur Terre proviennent de cette région. Les résultats, précis à plus de 80 %, révèlent l'existence de zones inexplorées, dont certaines sont situées à proximité de stations de recherche. Les scientifiques considèrent que les chercheurs ont récupéré moins de 15 % de toutes les météorites à la surface de la calotte glaciaire antarctique.

À la recherche des zones bleues Des chercheurs belges ont développé un algorithme pour soutenir la recherche de météorites. Ils l'ont présenté dans Science Advances le 26 janvier 2022. Concrètement, grâce aux données connues et au machine learning, cet algorithme devrait faciliter la recherche des météorites restantes. Le tout en rendant le processus de recherche plus rentable et bannir les expéditions basées sur le hasard.

Pour comprendre le fonctionnement de cet algorithme, il faut saisir que les météorites ont tendance à se regrouper par des mécanismes de concentration. En fait, lorsqu'une météorite tombe dans une zone de l'Antarctique, elle s'enfouit d'abord sous la zone d'accumulation de neige de la calotte glaciaire. Une zone qui recouvre 98 % du continent.



Les météorites s'incrument ensuite dans la couche de glace. Ainsi, elles suivent le trajet de la glace qui s'écoule sous l'effet des forces gravitationnelles vers les marges du continent. « Bien que la plupart des météorites transportées par les englobisseurs finissent dans l'océan, une petite fraction est ramenée à la surface », précisent les scientifiques. En fait, si des montagnes se cachent sous la surface gelée, alors elles poussent les météorites à la surface. Dans ces zones la glace devient bleue et les vents catabatiques balayent la neige pour laisser apparaître les météorites remontées à la surface.

Ce sont ces zones bleues que l'algorithme aide à trouver.

**Un nouvel algorithme**

La technologie développée par les scientifiques belges se base sur des images satellites, comme la température de la surface et

la topographie. Autrement dit, l'équipe de chercheurs a réussi à concevoir une carte référençant les sites de l'Antarctique les plus favorables à la découverte de météorites. Pour cela, les chercheurs ont eu recours à de nouvelles techniques de détection, comme les drones et les images satellites. La carte créée par l'équipe serait précise à 80 %.

D'après l'équipe de scientifiques, 45.000 météorites ont déjà été récoltées en Antarctique, et le territoire reste largement sous-exploité. En effet, les nouveaux calculs des scientifiques suggèrent que plus de 300.000 météorites sont encore présentes à la surface de la calotte glaciaire. Pour les plus curieux, la fameuse carte est d'ailleurs accessible à l'adresse www.wheretocatchafallingstar.science.



## COVID-19 : Les bébés nés de mères vaccinées contre le virus sont eux aussi protégés

**S**elon cette étude, la vaccination s'est avérée efficace à 80% pour protéger un nouveau-né si les deux injections étaient réalisées après 21 semaines de gestation.

C'est un double bénéfice. Selon une nouvelle étude américaine, les bébés nés de mères vaccinées au cours de leur grossesse ont 61 % de risque en moins d'être hospitalisés du Covid-19. Ces conclusions ont été dévoilées par les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC) américains. Cette étude a été menée sur des bébés ayant jusqu'à six mois et hospitalisés entre juillet 2021 et janvier 2022.

Pour les chercheurs, cette

protection résulte certainement d'un transfert d'anticorps contre le virus entre une mère enceinte et son bébé, via le placenta. «La majorité des bébés, en fait 84%, qui ont été hospitalisés avec Covid-19 sont nés de personnes qui n'ont pas été vaccinées pendant la grossesse. Et le plus inquiétant, ils ont constaté que parmi les bébés avec Covid-19 qui ont été admis aux soins intensifs, les plus malades bébés - 88% sont nés de mères qui n'ont pas été vaccinées avant ou pendant la grossesse», a déclaré le Dr Dana Meaney-Delman, chercheurs des CDC. Le seul bébé décédé pendant l'étude avait une mère qui n'était pas vaccinée contre le Covid-19.

Deux injections après 21 semaines de gestation

«Il y a un énorme avantage à la grossesse et au fait d'avoir une mère en bonne santé et vaccinée avant la grossesse. Je ne veux pas que nous perdions ça de vue. Bien que nous ne sachions pas qu'une protection immunitaire réelle est conférée, nous savons que cela pourrait empêcher une mère de contracter le Covid pendant la grossesse, qui est associée à une naissance prématurée, à une mortinaissance, avec des complications de grossesse», détaille le Dr Dana Meaney-Delman.

Cette étude rapporte que le moment des injections n'est pas anodin concernant la protection des nourrissons.



En effet, la vaccination s'est avérée efficace à 80% pour protéger un nouveau-né contre une forme sévère de la maladie si une mère recevait ses deux injections après 21 semaines de gestation. Pour

ne prendre aucun risque, le CDC recommande aux femmes enceintes, à celles qui allaitent ou qui pourraient prochainement attendre un enfant de se faire vacciner contre le Covid-19.

## Une protéine présente dans la gencive pourrait-elle aider à prévenir la maladie d'Alzheimer ?

**U**ne équipe de recherche a récemment fait la lumière sur une protéine dont le potentiel dépasse la simple santé bucco-dentaire. Celle-ci pourrait en effet permettre de prévenir les maladies parodontales, mais également la maladie d'Alzheimer, en partant du constat que les deux conditions sont liées.

Prendre soin de sa santé bucco-dentaire, c'est aussi prendre soin de son cerveau comme l'ont déjà démontré de nombreuses études. Cette hypothèse est en effet sérieusement prise en compte par la communauté scientifique depuis quelques années, suite aux résultats indiquant qu'une mauvaise hygiène dentaire serait un facteur de risque de démence. Les derniers travaux en date sur cette question, menés par des chercheurs de l'Université de Montréal, de Laval et de McGill, indiquent qu'une protéine présente dans la portion de la gencive qui entoure les dents (attache épithéliale) aurait des propriétés antimicrobiennes, notamment contre une bactérie



appelée Porphyromonas gingivalis (P. gingivalis).

Or, en plus d'être à l'origine des maladies parodontales, cette bactérie serait liée à des affections neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer, précisent les chercheurs dont l'étude a été publiée dans la revue Scientific Reports. La protéine en question porte le nom de « Secretary Calcium-binding Phosphoprotein Proline-Glutamine Rich 1 » et est exprimée par les cellules de l'attache épithéliale. L'étude soulève le potentiel antibactérien de cette protéine qui pourrait être exploitée non

seulement pour limiter les maladies parodontales (qui affectent les tissus de support des dents), mais aussi pour servir de piste de traitement afin de freiner les effets bactériens au cerveau ou vers d'autres zones de dissémination.

Les dents, des accès de choix pour les bactéries inflammatoires

L'équipe scientifique rappelle que l'environnement buccal constitue le deuxième microbiote en importance du corps humain, par ailleurs intimement lié au premier : le microbiote intestinal ou flore intestinale. Dans la

bouche, l'attache épithéliale est la partie de la gencive qui isole les tissus de soutien de la dent de l'environnement oral agressif. Son rôle ? faire adhérer la gencive à la dent et ainsi limiter le passage des bactéries entre les deux structures. « La dent est le seul organe qui transperce l'enveloppe intègre du corps humain, c'est donc un endroit très critique pour l'entrée des bactéries. », indique le Pr Antonio Nanci, chercheur à l'Université de Montréal et principal auteur de l'étude.

Celui-ci ajoute : « aussi, depuis quelques années, nous savons que l'infection orale par P. gingivalis est l'un des facteurs de risque importants de la maladie d'Alzheimer. Donc, puisque la protéine Secretary Calcium-binding Phosphoprotein Proline-Glutamine Rich 1 peut ralentir la croissance de cette bactérie et la détruire, nous pouvons nous attaquer à la cause des problèmes et ainsi les prévenir sur plusieurs fronts. » La prochaine étape de l'étude consistera donc à approfondir le potentiel préventif de cette

protéine dans les maladies parodontales, en l'intégrant dans un dentifrice par exemple, mais aussi d'évaluer sa capacité à détruire des bactéries qui auraient déjà traversé le scellement entre la gencive et la dent.

« C'est le début d'une belle aventure prometteuse, qui remet la médecine dentaire au premier plan d'une santé globale. », conclut le Pr Antonio Nanci. Mais pourquoi la survenue d'une maladie parodontale est-elle si dangereuse pour la santé générale dont celle du cerveau ? L'UFSBD explique à ce sujet que celle-ci se traduit par une inflammation qui peut être à l'origine de complications à distance : elle peut accroître les risques d'infections cardiovasculaires, pulmonaires ou d'autres parties du corps. C'est pourquoi il convient de se laver les dents au minimum deux fois par jour, d'utiliser régulièrement un bain de bouche et de se rendre chez un dentiste une fois par an, pour garder une bouche saine et un corps en bonne santé.



## La crème diplomate a tout bon

En pâtisserie, il existe une multitude de crèmes, de la plus simple à la plus complexe, chacune s'adaptant à un certain type de pâtisserie à cause de leur texture et leur tenue. C'est le cas de la crème diplomate qui tient sans s'affaisser et promet des gâteaux qui gardent de la hauteur et du volume.

### QU'EST-CE QUE LA CRÈME DIPLOMATE ?

Aussi appelée « crème madame », la diplomate est en réalité l'association de deux crèmes : pâtissière et fouettée, le tout collée à la gélatine. Dit comme ça, le résultat semble lourd, en réalité c'est tout le contraire. La crème fouettée incorporée en dernier lieu à la pâtissière collée va lui donner une texture plus mousseuse et aérienne.

### LES INGRÉDIENTS DE LA CRÈME DIPLOMATE

Parlons peu, parlons bien, que faut-il pour préparer une crème diplomate ?

D'abord, il faut commencer par la crème pâtissière qui se prépare à base de jaunes d'œufs, de sucre, de Maïzena (féculé de maïs), de lait, de vanille, et éventuellement

du beurre pour l'enrichir et la lustrer (ce dernier est facultatif). Ici, on la compléter après la cuisson par de la gélatine qui va aider la crème diplomate à garder un maximum de tenue, ce qui est parfait si on la destine à la préparation d'entremets comme le fraisier par exemple.

Enfin, dernier élément de la crème diplomate, la crème fouettée. Pas besoin de grand-chose pour la réaliser, de la simple crème liquide ou fleurette à 30% de matière grasse minimum suffit. On oublie tout de suite les produits allégés qui ne contiennent pas assez de gras pour emprisonner l'air. Quand on pâtis, on oublie les calories, vu ?! C'est aussi pour cette raison qu'il est préférable de réaliser la crème pâtissière avec du lait entier pour un maximum de saveur. Il ne faut jamais oublier qu'en pâtisserie – comme en cuisine d'ailleurs – le gras a toute son importance et permet d'apporter de la saveur et texture aux préparations sucrées comme salées.

Bon à savoir : on appelle crème chantilly une crème fouettée qui a été sucrée. Si elle ne contient pas de sucre, alors on l'appelle

simplement « crème fouettée ».

### LA RECETTE DE LA CRÈME DIPLOMATE À LA VANILLE

#### Etape 1 : la crème pâtissière

En premier lieu, on prépare la crème pâtissière. Comme cette dernière devra être froide avant l'introduction de la crème fouettée, mieux vaut s'y prendre la veille.

On commence par faire infuser grains et gousse de vanille dans le lait. A côté, on mélange des jaunes d'œufs, du sucre, puis de la Maïzena. Enfin, on délaye avec le lait chaud, puis on remet le tout à cuire en remuant constamment au fouet. Quand le mélange a épaissi et que des bulles d'air éclatent, on retire du feu. On ajoute le beurre, on mélange, la chaleur aidant à la fonte de ce dernier. Enfin, on incorpore de la gélatine préalablement trempée dans de l'eau et égouttée (dans le cas où on utilise de la gélatine en feuilles et non en poudre). On mélange jusqu'à ce que le résultat soit homogène, puis on filme au contact pour éviter la formation d'une croûte, et on laisse refroidir.



Quand le mélange est à bonne température, on peut le mettre au frais.

Le lendemain, on fouette vigoureusement la crème pâtissière pour lui redonner de la souplesse. Cette étape peut se faire au robot, ou au mixeur plongeant.

#### Etape 2 : la crème fouettée

On fouette la crème liquide jusqu'à ce qu'elle soit bien ferme. On incorpore un peu de crème fouettée, et on l'incorpore sans ménagement. Une fois que la crème s'est bien assouplie, on incorpore la crème fouettée en un ou deux temps, et on l'intègre délicatement à la crème pâtissière.

Dès que la crème diplomate est prête, on peut la mettre dans une poche à douille pour pocher des entremets, des tartes, ou encore des choux.

### COMMENT PARFUMER UNE CRÈME DIPLOMATE ?

Évidemment, la crème diplomate qu'on pourrait qualifier de « standard » est à la vanille, mais on peut la parfumer à ce que l'on veut, cela va sans dire. Pour une crème diplomate à la pistache, il suffit d'introduire de la pâte de pistache à son mélange œuf-sucre-Maïzena avant de continuer la recette de la crème pâtissière. L'extrait de café aussi est le bienvenu, tout comme le cacao en poudre ou n'importe quel alcool, ou zestes d'agrumes.

### DANS QUELS GÂTEAUX UTILISER LA CRÈME DIPLOMATE ?

L'avantage de la crème diplomate, c'est qu'on peut en faire ce qu'on veut, mais elle se plie quand même rudement bien à l'exercice du number cake, du mille-feuille, des choux ou encore du fraisier, comme dit précédemment, mais aussi de la fameuse tarte tropézienne.

Elle fait aussi merveille sur un simple fond de pâte, le tout surmonté de fraises ou de fruits frais.

## Comment réaliser facilement des biscuits à la cuillère ?

Dans un tiramisu ou une charlotte, le biscuit à la cuillère est un classique de la pâtisserie française qui permet bien des fantaisies, dont la version définitive nous vient d'Antonin Carême.

### COMMENT PRÉPARER DES BISCUITS À LA CUILLÈRE MOELLEUX ET CROUSTILLANTS ?

A l'image de ses confrères les boudoirs, il est rare que les novices en pâtisserie se lancent dans l'élaboration de leurs propres biscuits à la cuillère maison. Et pourtant, ce biscuit, qu'on peut pocher de façon individuelle – à la façon de ceux disponibles dans le commerce – ou en plaque pour la réalisation d'entremets, ne nécessite que peu d'ingrédients et de technique pour être réussi.

#### Les bons ingrédients

Les biscuits à la cuillère se préparent avec trois ingrédients seulement : des œufs, du sucre et de la farine. C'est tout ? Et oui, c'est tout. Bien sûr, on peut parfumer cette préparation en y intégrant du cacao, de l'extrait de café, des zestes d'agrumes, de la fleur d'oranger, une lichette d'alcool, du thé matcha, etc. Attention, comme c'est une pâte battue, très

mousseuse, on prend garde à ne pas y intégrer d'éléments trop « lourds ». Du cacao en poudre, oui, de gros éclats de chocolat noir, non.

#### Les bons gestes

Plus facile, c'est difficile. Pour réaliser une grande plaque de biscuits ou des biscuits individuels, on commence par séparer (clarifier) les blancs de 4 œufs à température ambiante. On bat légèrement les jaunes et on réserve. On monte les blancs en neige à petite vitesse d'abord puis en augmentant progressivement la cadence. Lorsqu'ils sont suffisamment montés mais pas fermes, on serre avec 100g de sucre. On arrête de battre quand la meringue est ferme et forme le fameux bec d'oiseau. On incorpore délicatement les jaunes battus, puis 100g de farine tamisée, en mélangeant brièvement. Il ne faut surtout pas trop travailler la pâte. La texture de cette dernière doit être extrêmement aérienne et mousseuse. On incorpore ou non un parfum à sa pâte (à la fin de l'élaboration de la meringue) et on dresse.

#### Le dressage

Côté dressage, on peut soit étaler sa pâte sur toute la surface d'une



plaque couverte de papier sulfurisé, soit la mettre en poche, et former des biscuits individuels. Attention pour les biscuits individuels, ces derniers gonflent légèrement à la cuisson, donc si vous voulez une plaque de biscuits pour une charlotte par exemple (aussi appelée « cartouillère »), vous pouvez les pocher de façon proche, mais si au contraire, vous voulez des biscuits séparés, alors il faudra laisser un minimum d'espace. Pour les biscuits perlés, on les saupoudre de sucre glace deux fois avec un intervalle de quelques minutes avant cuisson.

#### La cuisson

Pour la cuisson d'une grande plaque, il faut compter une dizaine de minutes à 180°C/th.6.

Pour des biscuits individuels, on compte 8 à 10 minutes à 200°C/

th.6,5.

La cuisson dépend aussi de l'épaisseur des biscuits et de la puissance du four. A température égale, tous les fours ne chauffent pas exactement de la même façon. Si la cuisson/coloration des biscuits ne vous convient pas, vous pouvez prolonger de quelques minutes.

Une fois le biscuit cuit, on le débarrasse immédiatement sur grille, et dès qu'il a suffisamment refroidi, on peut procéder au montage de son dessert.

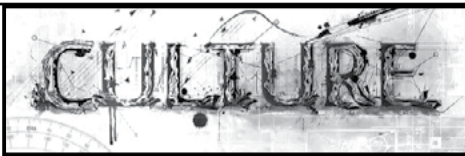
### QUELLES PÂTISSERIES RÉALISER AVEC DES BISCUITS À LA CUILLÈRE ?

Tiramisu, charlotte, bûche, fraisier, le biscuit à la cuillère est un support moelleux et gourmand qui supporte à la perfection les

couches de crème. Grâce à son épaisseur, il s'imbibe sommairement d'humidité, mais garde de la texture à la dégustation. Dans le cas du tiramisu, on prend garde de tremper brièvement ses biscuits dans le café pour éviter justement que ces derniers se gorgent de liquide et n'aient plus aucune tenue. Pour le montage d'entremets, on n'hésite pas à « imbiber » sommairement son biscuit à la cuillère avec un sirop maison parfumé d'épices pour apporter un maximum de saveur au dessert.

### POURQUOI LES APPELLE-T-ON « BISCUITS À LA CUILLÈRE » ?

Mais pourquoi ces biscuits ont-ils ce nom si spécifique ? Tout simplement parce qu'à l'origine, ils étaient de forme ronde et non allongée comme maintenant, et qu'ils étaient simplement pochés « à la cuillère » avant la création de la désormais incontournable poche à douille. Évidemment, rien ne vous empêche – comme dans le temps – de pocher vos biscuits avec une cuillère pour un résultat authentique (ou si vous n'avez simplement pas de poche à douille).



## Le rite de l'expresso, un trésor italien à l'assaut de l'Unesco



L'expresso italien ne se résume pas à un shot de caféine: c'est un rituel social et culturel considéré dans la péninsule comme un trésor national digne d'entrer dans le patrimoine immatériel de l'Unesco.

Les Italiens avalent une trentaine de millions d'expressos par jour, de Venise jusqu'à la Sicile, dans des tasses de porcelaine ou de petits verres, avec ou sans nuage de lait. Pour eux, ce n'est pas seulement un plaisir solitaire, c'est aussi un moment de convivialité.

«L'expresso est une excuse pour dire à un ami que vous tenez à lui», explique à l'AFP Massimiliano Rosati, propriétaire de l'antique et prestigieux café Gambrinus à Naples, qui a participé au montage du dossier pour faire figurer ce rituel sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité de l'Unesco.

«On en boit tous les jours, à n'importe quelle heure. C'est un moment de partage, un moment magique», s'enthousiasme-t-il. La machine rutilante trônant derrière le comptoir en marbre siffle et tremble lorsque le «barrista» tasse le café moulu dans le petit réceptacle qu'il insère dans la machine avant d'activer un interrupteur pour faire couler l'eau presque bouillante sur la poudre parfumée.

«Pain grillé»

Un expresso digne de ce nom fait environ 25 millilitres et son «arôme doit être intense et riche de notes fleuries, fruitées, de chocolat et de pain grillé», selon l'Institut de l'expresso italien, fondé en 1998 pour inscrire dans le marbre les règles encadrant sa confection.

«En bouche, l'expresso doit être corsé et velouté, avec une juste dose d'amertume», est-il spécifié, sans oublier en



surface «une crème (...) de couleur noisette tendant sur le noir, caractérisée par des reflets couleur fauve».

La demande d'inscription au patrimoine de l'humanité a été envoyée par le ministère de l'Agriculture à la commission nationale de l'Unesco pour l'Italie, qui doit à son tour la soumettre d'ici le 31 mars au siège de l'agence onusienne à Paris.

Nombre de traditions italiennes ont déjà été reconnues par l'Unesco, de la cueillette des truffes à l'art de la pizza napolitaine en passant par le régime méditerranéen et la fabrication de violons à Crémone.

Boire un expresso «est un rite, sacré en quelque sorte», confirme Annamaria Conte, une enseignante de 70 ans à la retraite et une habituée du

Gambrinus, situé à deux pas du célèbre théâtre de l'opéra San Carlo et du front de mer.

Certains amateurs aiment accompagner leur café de minipizzas ou de petites boules de pâte frite recouvertes de sucre, tout en discutant avec leurs voisins.

«Quand je vais à l'étranger, je vois les gens faire la queue pour acheter leur café, debout l'un derrière l'autre, parfois en consultant leurs smartphones ou alors assis chacun de leur côté dans un coin avec un livre. Ce n'est pas comme ça que ça se passe ici», tient à souligner Massimiliano Rosati.

«Souvenirs d'enfance»

«Il y a une coutume encore vivace ici dans certains quartiers de Naples: quand vous rendez visite à quelqu'un, vous n'apportez pas un gâteau ou des fleurs, mais du sucre et du café»,

raconte-t-il.

C'est Angelo Moriondo, un Turinois, qui a breveté en 1884 la première machine à expresso, mais c'est un Milanais, Desiderio Pavoni, qui fut à l'origine de leur production de masse.

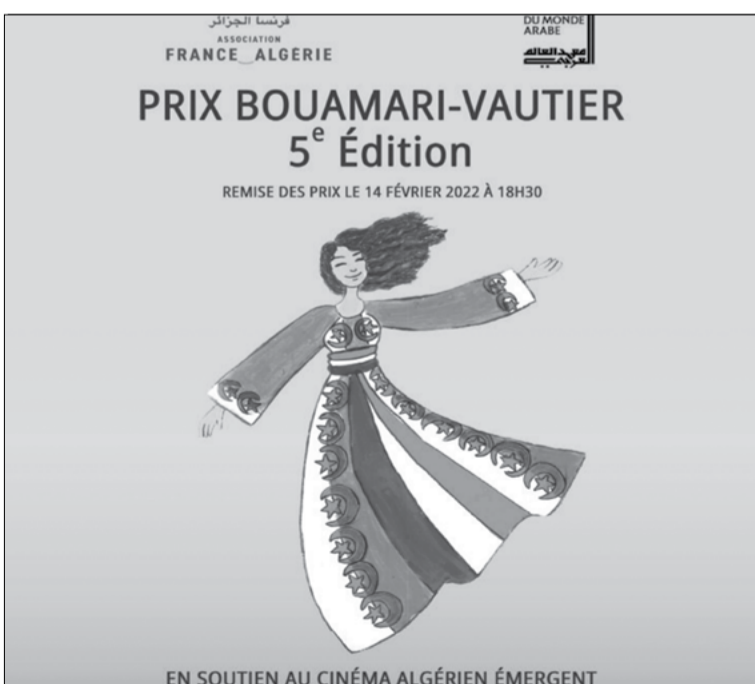
L'expresso est rapidement devenu très populaire du nord au sud du pays, avec de légères nuances en fonction des régions: plus ou moins allongé, plus ou moins corsé, accompagné d'un verre d'eau gazeuse..

Au café Sant'Eustachio, une institution romaine non loin du Panthéon, Yael Lesin-Davis, une touriste d'origine britannique de 28 ans, déguste un «Moretto» une expresso surmonté de mousse de lait et de poudre de cacao: «J'ai beaucoup de souvenirs d'enfance associés à cet endroit où je venais boire un café, il est vraiment bon!»

Pour le propriétaire de ce café, Raimondo Ricci, un petit expresso a le pouvoir de conjurer la solitude même lorsqu'on le boit seul: «Parfois à la maison, on fait un café, et cette cafetière nous tient compagnie en remplissant une pièce, la maison», d'un arôme qui rappelle à nombre de personnes «de bons souvenirs».

Prix Bouamari-Vautier :

## «La vie d'après» et «Ne nous racontez plus d'histoire!» distingués



Le long métrage de fiction «La vie d'après» de Anis Djaad et le documentaire «Ne nous

racontez plus d'histoire!» coréalisé par Ferhat Mouhali et Carole Filiu Mouhali ont obtenu

lundi, le Prix «Bouamari-Vautier», lors d'une cérémonie organisée à l'Institut du monde Arabe à Paris, ont annoncé les organisateurs. Lors de la cinquième édition de ce prix, une dizaine de films algériens sont entrés en lice pour le Prix Bouamari-Vautier récompensant une première fiction ou un premier documentaire réalisé par de jeunes cinéastes algériens et franco-algériens. «La vie d'après» a concouru aux côtés des films, «Cigare au miel» de Karim Aïnouz, «Ibrahim» de Samir Guesmi, «Soula» de Salah Issaad, «Voyage en Kabylie» coréalisé par Hace Mess et Mathieu Tuffreau, ainsi que «Argu» de Omar Belakcemi. Premier long métrage de Anis Djaad, «La vie d'après» a

récemment été primé lors du Festival du film d'Amiens. Du côté des films documentaires, «Ne nous racontez plus d'histoire!» était en lice avec «Leur Algérie» de Lyna Soualem et «Les visages de la victoire» de Lyèce Boukhitine. Les cinéastes algériens Farid Bentoumi, Tahar Boukella et Nadir Moknèche ainsi que le réalisateur Alexandre Arcady ou encore l'universitaire Denise Brahimi ont fait partie du jury de ce prix présidé par la réalisatrice Dominique Cabrera. Ce prix, organisé par l'association «France-Algérie», porte le nom de deux prestigieuses personnalités qui ont marqué le cinéma algérien, Mohamed Bouamari (1941-2006), acteur et réalisateur ayant signé des films comme «Le charbonnier»,

«A l'ombre des remparts» ou encore «Nuit», et René Vautier (1928-2015), cinéaste français et militant anticolonialiste engagé pour la cause algérienne à travers ses films comme «Afrique 50», premier film anticolonialiste français diffusé clandestinement, «Une nation l'Algérie», «Un peuple en marche», ou encore «Avoir vingt ans dans les Aurès». Fondée en 1963 à l'initiative de l'ethnologue Germaine Tillion avec de nombreuses personnalités, journalistes et hommes de lettre, l'association France-Algérie œuvre à renforcer la connaissance réciproque des sociétés civiles française et algérienne à travers de nombreux projets dans différents domaines.





## Art contemporain : les visages et les bleus d'Atsoupé

L'exposition « Bleus sur Noire » présente les toiles récentes de la jeune plasticienne à la galerie Anne de Villepoix, à Paris, jusqu'au 19 mars.

Des visages. Rien que des visages aux regards francs ou perdus, pour la plupart féminins, et qui semblent nous questionner. Des corps qui les soutiennent, on ne sait pas grand-chose : les toiles s'arrêtent aux bustes. Juste l'évocation de quelques épaules et poitrines, voire d'un cœur comme dans le tableau Le Rêveur.

La jeune artiste Atsoupé présente douze portraits à la galerie Anne de Villepoix, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, jusqu'au 19 mars. « Les personnages sont figés parce qu'ils sont tous témoins de quelque chose. Ils participent à l'observation commune d'une situation. Ils regardent large et voient loin », souligne la plasticienne née en 1986 à Lomé, capitale du Togo, au sein du peuple éwé, qui vit et travaille actuellement en France après des études aux Beaux-Arts de Paris.

« Je suis couverte de bleus »

L'exposition est intitulée « Bleus sur Noire ». « Ce sont tous les

bleus de la vie, les contusions. Sa douleur, sa souffrance qu'elle a dû traverser avec beaucoup de résilience », précise Anne de Villepoix, fondatrice et directrice de la galerie. Car à la fin de son adolescence, Atsoupé a dû rester plusieurs mois immobilisée à l'hôpital à la suite d'un accident de la route qui l'a blessée gravement aux jambes.

Malgré le traumatisme, c'est à cette époque qu'elle approfondit sa connaissance des arts plastiques grâce à un professeur qui vient régulièrement la voir. Un moment fondateur qui lui permet de dominer la souffrance et d'avancer. D'où ses personnages qui ne sont pas représentés en pied, mais comme coupés par une soudaine intervention.

« Il y a beaucoup de bleus dans ma palette. Je peins salement, je m'en mets partout. Résultat : je suis couverte de bleus. J'imagine que ce sont les blessures dont j'ai dû guérir pour en arriver là où j'en suis aujourd'hui », relève Atsoupé non sans humour. Ces maux vécus par l'artiste transparaissent dans certaines toiles, avec leurs trous ou leurs flèches.

Ce sont aussi les maux de

l'Afrique, qu'Atsoupé a sillonnée avec ses parents. Suivant son père qui travaillait pour le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), elle a vécu notamment au Burundi, en Guinée, au Kenya ou en République démocratique du Congo (RDC), pays en crise à l'époque où elle y résidait.

« C'est une grande coloriste » Visages ornés de chevelures en lainage généralement tressé, ou pour l'un voilé de dentelle dans le portrait intitulé Deuil, médailles, tissus, rubans... L'artiste métamorphose la réalité : « Spontanément, je ramasse tout ce que je trouve d'intéressant. Je collectionne des objets et ils finissent par s'ajouter et s'imbriquer dans la toile. Comme si j'ajoutais de la lumière, un signe distinctif, une particularité. »

Pour l'exposition, elle présente ses premières peintures à l'huile et trois dessins sur papier kraft. « Pour quelqu'un qui n'a jamais peint avec ce matériau, ces tableaux sont déjà très prometteurs. C'est une grande coloriste. Et elle est très inventive, en utilisant des éléments qu'elle a sous la main. On perçoit la souffrance dans son



travail, mais aussi un stoïcisme et beaucoup d'énergie », note Anne de Villepoix.

Travaillant souvent en musique, une palette qui va du rap à l'opéra, l'artiste construit ses œuvres comme un grand puzzle qu'elle prend le temps d'édifier sans trier les pièces en amont. Comme si chaque réalisation était la suite de l'autre. Sculpter, dessiner ou peindre relève pour elle du même geste créatif, « vu sous des angles différents pour ne pas tourner en rond et trouver

des nouvelles manières afin de ne pas tomber dans la répétition ». Sensible à toute l'histoire de l'art, aux installations de Christo et aux peintures de Frida Kahlo, artiste mexicaine victime d'une poliomyélite puis d'un grave accident de bus, combattant pour l'émancipation des femmes dans une société très patriarcale, Atsoupé aime l'art brut : « Ces œuvres rayonnent par elles-mêmes sans que l'artiste n'ait à devoir les expliquer. Et c'est là où je m'en approche peut-être. »

Rap, théâtre et opéra

## Fianso, le rappeur qui conjugue les scènes

« Pourquoi est-ce qu'un mec qui va à un concert de rap n'irait pas au théâtre? »: Alors qu'il s'apprête à incarner « Gatsby le Magnifique » sur les planches d'un grand théâtre parisien, le rappeur Fianso confie vouloir être une « passerelle » entre les cultures urbaines et classiques.

« Je suis à la recherche de nouvelles sensations et le théâtre est l'endroit parfait pour expérimenter et pousser mes limites », explique l'artiste de 35 ans dans un entretien à l'AFP.

Dès mercredi et pendant cinq soirs dans la grande salle du théâtre du Châtelet (soit plus de 2.000 places), Sofiane Zermani alias Fianso poussera ses limites dans le rôle titre d'une adaptation du chef d'œuvre de Francis Scott Fitzgerald, « Gatsby le magnifique ».

Un texte emblématique qu'il a déjà interprété. C'était en 2018, lors du Festival d'Avignon, dans une création pour France Culture mise en scène par Alexandre Plank pour la mise la scène et Issam Krimi pour la musique.

De cette expérience, une fiction radiophonique a été enregistrée dans la foulée.

C'est la représentation à Avignon qui a changé la vie du rappeur. Autodidacte

« Avignon, ça a été un déclic car c'est là que je me suis prouvé que je pouvais le faire (...). Et c'est là aussi que j'ai prouvé à ceux qui sont venus me voir que j'étais sérieux dans ma démarche », raconte celui qui n'a jamais étudié ou pris des cours d'art dramatique.

Un an après son « déclic », il retourne dans la cité des papes pour y interpréter « la mort d'Achille », un texte inédit de Wajdi Mouawad, l'actuel directeur du théâtre de la Colline. « Le problème du théâtre, c'est que une fois qu'on est piqué, c'est très très dur de pas y retourner », plaisante-t-il.

Devenu incontournable dans le monde du rap en 2017 avec son premier album « Bandit Saleté », il a depuis, sans délaisser le rap (son dernier album « La direction » est sorti en mai 2021), multiplié



les casquettes : producteur et dénicheur de talents, animateur d'une webtélé, comédien ...

Grâce sa notoriété, il obtient des opportunités pour développer son autre passion : le jeu. En 2018, il pénètre le monde très feutré du 7<sup>e</sup> art, en jouant aux côtés de Reda Kateb dans le film « Les frères ennemis » de David Oelhoffen.

L'année suivante, il joue dans la série « Les Sauvages » de Rebecca Zlotowski et Sabri Louatah. Autodidacte et boulimique de travail, il enchaîne les projets.

Le 17 février, il sera, avec l'étoile montante du cinéma Dali Benssalah, à l'affiche de la série Arte « Alger Confidentiel » et vient de terminer le tournage d'une série Netflix.

Aussi à l'opéra Mais c'est le théâtre, et plus largement le spectacle vivant, qui le passionne.

A l'automne dernier, il est invité par l'Opéra de Lyon à narrer le conte écrit et composé par Sergueï Prokofiev en 1936, Pierre et le Loup. Une première, pour celui qui confesse n'avoir

« jamais mis les pieds à l'opéra ».

« Pour moi, monter sur une scène pour chanter ou pour jouer c'est la même chose. Mais la question que je me suis toujours posée, c'est pourquoi on s'adresse pas au même public. Pourquoi un mec qui va à un concert de rap n'irait pas au théâtre? », interroge-t-il.

En cassant les frontières entre les scènes, l'artiste veut « être une sorte de passerelle entre les cultures urbaines et classiques ».

S'il reconnaît « qu'il y a des cultures qu'on s'interdit quand on vient d'un certain milieu », il estime aussi que c'est en proposant des créations renouvelées avec des têtes d'affiches pas uniquement issues d'un cercle classique, que les grands théâtres arriveront à s'ouvrir davantage.

Et de conclure : « Si c'est à nous, artistes, de faire le premier pas, il faut que de l'autre côté, le public fasse l'autre moitié du chemin. S'il ne le fait pas, que pouvons-nous faire? ».

Tir mortel d'Alec Baldwin

## La famille de la victime du tournage de « Rust » porte plainte contre l'acteur

La famille d'une cinéaste tuée par le tir accidentel d'un revolver sur le tournage du western Rust a porté plainte mardi contre l'acteur Alec Baldwin, réclamant des dommages et intérêts « substantiels », ont annoncé ses avocats.

Au moment du drame, le 21 octobre dans un ranch de Santa Fe (Nouveau-Mexique), Alec Baldwin manipulait un revolver tandis qu'il travaillait une scène avec la directrice de la photographie Halyna Hutchins. On lui avait présenté l'arme comme étant inoffensive car elle était censée ne contenir que des balles factices mais le coup était parti, blessant mortellement la cinéaste de 42 ans.

Ils dénoncent le « comportement dangereux » d'Alec Baldwin Brian Panish, qui représente l'époux et le fils d'Halyna Hutchins, a notamment mis en cause lors d'une conférence de presse



mardi le « comportement dangereux » d'Alec Baldwin. Il a aussi accusé les mesures d'économies décidées par l'acteur et les autres producteurs du western à petit budget d'avoir abouti à la mort d'Halyna Hutchins. L'avocat a cité une liste recensant selon lui « au moins 15 critères » en vigueur dans l'industrie du cinéma qui ont été ignorés sur le tournage de « Rust » par la production.

Panish estime notamment qu'un revolver factice aurait dû être employé plutôt qu'une arme opérationnelle et qu'il n'y avait pas d'individu qualifié pour manipuler les armes à feu au moment de l'accident. Il a enfin déploré le fait que l'équipe n'ait pas été dotée d'équipements de protection, comme c'est le cas lors du tournage de certaines scènes nécessitant le tir de car-

touches à blanc.

### De nombreuses procédures en cours

La plainte a été déposée dans l'Etat du Nouveau-Mexique, où le décès d'Halyna Hutchins est survenu. Interrogé sur le montant des indemnités que la famille allait demander, Brian Panish a répondu : « Nous pensons qu'il va être substantiel ». Cette plainte s'ajoute à de nombreuses autres procédures civiles déjà engagées ces derniers mois par des membres de l'équipe du film. Au mois de novembre, le chef éclairagiste Serge Svetnoy avait porté plainte pour « négligence » contre l'acteur, la production et l'armurière du tournage, Hannah Gutierrez-Reed. Cette dernière a elle-même porté plainte le mois dernier contre l'homme qui avait fourni les munitions utilisées sur le tournage, l'accusant d'avoir laissé des balles réelles parmi les car-

touches factices.

### Enquête toujours en cours

Une enquête criminelle est parallèlement toujours en cours. Les policiers cherchent notamment à savoir comment des munitions réelles ont pu se trouver sur le tournage, ce qui est en théorie formellement interdit. Aucune arrestation n'a eu lieu à ce jour dans ce dossier mais des poursuites pénales ne sont pas exclues au cas où des responsabilités seraient établies, avaient souligné peu après le drame les services de la procureure de Santa Fe.

Dans un entretien avec la chaîne ABC, Alec Baldwin a déclaré ne se sentir ni coupable ni même « responsable » de la mort d'Halyna Hutchins, assurant que celle-ci lui avait demandé de pointer vers elle son revolver, censé être totalement inerte.

## Bappi Lahiri, roi du disco indien et de Bollywood, est mort à 69 ans

Il était une star de Bollywood et le « roi du disco » indien. Bappi Lahiri est décédé à l'âge de 69 ans, a annoncé sa famille. Sa mort est survenue mardi soir à Bombay, a déclaré de son côté Deepak Namjoshi, directeur de l'hôpital CritiCare, cité par l'agence Press Trust of India. Il souffrait de multiples problèmes de santé. Plusieurs stars internationales avaient collaboré avec lui, du rappeur américain Snoop Dogg à la chanteuse britannique Samantha Fox.

Dans un communiqué, la famille du chanteur-compositeur se dit « profondément triste » et son épouse ainsi que ses deux enfants souhaitent « amour et protection à son âme ». Hospitalisé à Bombay un mois, il



avait pu sortir lundi. Mais sa santé s'étant détériorée mardi, il a de nouveau été transporté à l'hôpital où il est décédé des suites d'un syndrome d'apnées

obstructives du sommeil peu avant minuit.

### L'Inde a dansé sur ses tubes dans les années 1970-1980

Né au Bengale Occidental, dans

une famille de musiciens, on lui attribue la popularisation du disco en Inde. Ses fans ont dansé, dans les années 1970-80, sur ses tubes produits pour les films de Bollywood, comme Chalte Chalte, Disco Dancer et Sharaabi.

Portant toujours de grosses chaînes en or et des lunettes de soleil, Bappi Lahiri avait collaboré avec Samantha Fox pour le film hindi de 1995 Rock Dancer. Il avait aussi enregistré avec Snoop Dogg le titre pendjabi Patiala Peg en 2015. La star avait également prêté sa voix au doublage en hindi de stars de films hollywoodiens.

### « Toutes les générations pouvaient s'identifier dans ses oeuvres »

Le Premier ministre indien Narendra Modi lui a rendu hommage mercredi sur Twitter, estimant que sa musique « touchait tout le monde, exprimait à merveille maintes émotions », au point que « toutes les générations pouvaient s'identifier dans ses oeuvres ». « Sa nature pleine de vie manquera à tout un chacun. Nous sommes peinés par sa disparition. Condoléances à sa famille et à ses admirateurs », a ajouté le dirigeant indien.

La voix de Bappi Lahiri « a fait danser des millions de personnes, moi y compris », a tweeté la star de Bollywood Akshay Kumar : « Merci pour tout le bonheur que tu as apporté à travers ta musique ».

## Dan Aykroyd et Arnold Schwarzenegger rendent hommage à leur ami Ivan Reitman

La mort d'Ivan Reitman a bouleversé Hollywood. Le réalisateur de Ghostbusters, adoré de manière unanime dans le monde du cinéma, laisse un grand vide, et sur les réseaux sociaux, celles et ceux qui l'ont côtoyé ont dressé le portrait d'un homme dont le talent n'avait d'égal que sa générosité avec ceux qui collaboraient avec lui.

Son fils, Jason, qui a réalisé Ghostbusters: Afterlife l'été dernier

(hommage au film original en même temps que passage de flambeau), a livré un hommage ému à son « héros ». « J'ai perdu mon héros. Tout ce que je veux, c'est avoir la chance de raconter une autre histoire à mon père. Il venait d'une famille de survivants et a transformé son héritage en rires. Merci pour ces gentils messages. Profitez de ses films et souvenez-vous de ses dons de conteur. Rien ne le rendrait plus heureux », a-t-il

posté sur Twitter.

Son ami Dan Aykroyd a eu une pensée pour la famille du cinéaste. « J'ai le cœur brisé aujourd'hui pour Geneviève, Catherine, Caroline, Jason et la famille. La perte de mon ami, collaborateur, champion et l'un des derniers grands talents créatifs de l'ère du grand écran m'anéantit. Maintenant, le jeudi, qui vais-je appeler ? », a-t-il écrit sur twitter, en référence au slogan des chasseurs de fantôme

dans le film Who ya gonna call ?, « Qui allez-vous appeler ? »

Arnold Schwarzenegger, qui avait fait confiance à Ivan Reitman lorsqu'il a décidé de passer des films d'action musclés aux comédies familiales dans les années 90, s'est lui aussi fendu d'un hommage à son ami, partageant plusieurs photos où ils posent côte à côte, à des époques différentes de leurs vies et de leurs carrières.



**COVID-19:****Benbouzid tient une séance de travail avec son homologue tunisien**

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a tenu mardi une séance de travail par visioconférence avec son homologue tunisien, Ali Mrabet, consacrée à la situation épidémiologique liée au Covid-19, a indiqué un communiqué du ministère.

«Le ministre de la Santé a tenu une séance de travail par visioconférence avec son homologue tunisien, en présence des cadres des deux ministères et des membres du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus», a précisé la même source.



«Cette séance de travail, tenue à la demande de la partie tunisienne, a été consacrée à la situation épidémiologique

liée au Covid-19, marquée par la stabilisation de la quatrième vague en Algérie et le début de la cinquième vague en Tunisie», a

ajouté le communiqué. Les deux parties ont abordé «les moyens de prise en charge sanitaire dans les établissements hospitaliers et la vaccination contre la Covid-19 dans les deux pays».

La rencontre a également été «l'occasion pour le ministre tunisien d'exprimer ses remerciements, au nom du gouvernement et du peuple tunisiens, au Président Abdelmadjid Tebboune pour l'aide d'urgence apportée par l'Algérie à son pays depuis le début de la crise sanitaire, et constituée notamment de dispositifs médicaux,

d'équipements de protection, d'oxygène médical et de vaccins anti-Covid-19».

M. Mrabet s'est en outre félicité de «la qualité des relations de fraternité, d'amitié et de coopération entre les deux pays», selon la même source.

Pour sa part, M. Benbouzid a affirmé que l'Algérie «se tient toujours aux côtés de la Tunisie dans tous les domaines, notamment la santé», évoquant la possibilité d'organiser des rencontres bilatérales entre experts de la santé des deux pays, par visioconférence ou à travers l'échange de visites, dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

**HUMANITAIRE:****Le président de l'IFRC annonce l'ouverture d'un bureau régional en Algérie**

Le président de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), Francesco Rocca, a annoncé mardi, à Alger, l'ouverture d'un bureau régional en Algérie dans le cadre du renforcement du partenariat avec le Croissant Rouge algérien (CRA).

Lors d'une rencontre organisée par le CRA, rassemblant les présidents du CRA dans les 58 wilayas du pays et

les partenaires nationaux et internationaux du Croissant rouge algérien, M. Rocca a salué les efforts fournis par le CRA et le travail «remarquable» accompli depuis sa création en 1956, jusqu'à aujourd'hui.

«Nous avons besoin de leaders pour mener à bien notre travail, c'est pour cette raison nous allons ouvrir un bureau régional ici, en Algérie pour apporter davantage notre aide et soutien au CRA», a-t-il déclaré.

Exprimant sa reconnaissance

envers le travail du CRA durant plusieurs décennies à l'échelle nationale et internationale, M. Rocca a «réitéré la disposition de son instance à soutenir le CRA dans tous les aspects et à renforcer sa présence dans toute la région, y compris en Algérie».

Il a par ailleurs, souligné le «rôle important des acteurs locaux» dans le travail humanitaire, qui constitue «la base de toutes les organisations notamment celle de la Croix rouge italienne»



dont il est le président.

Pour sa part, la présidente du CRA Mme Saïda Benhabyles a qualifié la visite du président de l'IFRC en Algérie d'«événement historique», car il s'agit de la première visite en Algérie d'un président

d'organisation humanitaire internationale.

«Cela va mettre en relief les efforts et la politique de l'Algérie dans l'humanitaire et la contribution du Croissant rouge algérien», s'est félicité Mme Benhabyles, précisant qu'au programme de sa visite à Tindouf prévue mercredi, dans les camps des réfugiés sahraouis, «il procèdera à une visite sur le terrain pour voir le travail du Croissant rouge aux frontières».

**ANP :****Arrestation de neuf éléments de soutien aux groupes terroristes en une semaine**

Neuf (09) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national durant la semaine dernière, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP qui fait état également de la saisie, à Djanet, d'un lot de munition de guerre s'élevant à (943) balles de différents calibres.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (09) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un autre détachement a saisi un lot de munition de guerre s'élevant à (943)

balles de différents calibres, lors d'une patrouille à Djanet», précise le bilan.

Selon la même source, «(14) narcotrafiquants ont été arrêtés par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires» durant cette semaine du 09 au 15 février.

De même que «des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues à travers les frontières avec le Maroc, s'élevant à (09) quintaux et (29,5) kilogrammes de kif traité, ont été déjouées», tandis que «(23) autres narcotrafiquants ont été arrêtés en possession de (68,5) kilogrammes de la même substance, (1,140) kilogramme de



cocaïne et (603299) comprimés psychotropes, saisis lors de diverses opérations exécutées à travers les autres Régions militaires» dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Djanet et Tindouf, «(158) individus ont été arrêtés par des détachements de l'ANP qui ont saisi également (14) véhicules,

(196) groupes électrogènes, (137) marteaux piqueurs, des quantités d'explosifs, des outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», détaille le bilan.

A Sétif, Batna, Constantine, Biskra, Laghouat, El-Tarf et M'sila, «(20) autres individus ont été appréhendés en leur possession (13) fusils de chasse, (37) quintaux de tabacs, (28036) unités de différentes boissons saisis et (2351) smartphones», ajoute le bilan.

A Tébessa, El-Tarf, Souk Ahras, Tamanrasset et Tindouf, les Gardes-frontières «ont déjoué des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à (33490) litres».

Dans un autre contexte, «les Gardes-

côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de (184) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (111) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à Adrar, Tlemcen, Nâama, Ouargla, In Amenas, El-Oued et Tindouf».

Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP ont «abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», souligne la même source.